P. Louis Thouin in Montpellier.

geb. zu A. Mai 1698.
gest. zu Paris 1759 am 27. Juli.

In dem Krieg zwischen Frankreich und Holland
sah er sich ganz unerwartet, und widerwillig, in die Armee,
wo die Akademie der Wissenschaften einen neuen Adjunkt
zu suchen. Die Akademie benutzte sie
Louis zu machen:

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Maupertuis.

Vie de Maupertuis ; par L. Angliviel de la Beaumelle. Ouvrage posthume. Suivi de lettres inédites de Frédéric le grand et de Maupertuis. Paris, 1856. 12°.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Mündtliches.

Jugement de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres. Sur une lettre prétendue de M. de Leibnitz. à Berlin, 1752. LXXXV p. in 8°. (Soit imprimé. Keith Curateur de l'académie). [Lat. und Französisch.]

appel au Public du jugement &c. par M. Koenig. à Leide, 1752. 122 u. 68. S. 8°.

Lettres concernant le jugement de l'Académie à Berlin, 1752. 8°. (Soit imprimé. Keith Curateur de l'Académie.) 86 S. 8°.
Eulen an Maupertuis, Maupertuis an Eulen, Maupertuis an Eulen. (Lat. und Französisch.)

Lettre d'un Académicien de Berlin à un académicien de Paris. avec la traduction allemande. Cuique Suum. à Berlin, 1753. 8°. 61 S.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Pierre Louis Moreau
de Maupertuis.

F C fe

1794.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

28. Févr. 47.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Amsterdam Mardy 24

Voilà enfin notre réponse reçue ce 6 jours Monsieur: heureusement que le Roy ne la pas trop bien mais il veut jouir de Spitzbergen dans la Janvier. Quant au comité que vous avez voyagé je tâcherai pour mes frères; mais on y reglera bien sans moy le pourquoi et les règles et je ne doute point que nous aurons a la Landschaft les 2000 Rthl. cela depend fait trop dégarnir la caisse: se gâte ne dépendra pas. Köler sera Spitzbergen voir cependant a affaire dans cepays la.

Je suis fort inquiet du jugement de notre proc. jusqu'à quand recoit on les pièces des concurrents? Quand nommet on les commissaires pour le jugé? Quand expire le dernier terme?

Veuillez moy le grace de vouloir bien me mettre au fait de tout cela. Et s'il y a quelque bonne pièce vous pourriez me l'envoyer. Et notre Liste? La verrai t'on imprimé. Je n'ay point eu d'occasion de parler des feuilles hebdomadaires, le projet comme beaucoup d'autres sera sujet à une grande difficulté. J'ay l'honneur d'être dans toute estime Monsieur VTRES TOS

Manpertuis

A Monsieur

Monsieur Formey
Historiographe de l'Académie
Royale des Sciences Belles
Lettres

Sur le Rempart

à Berlin

PREUSS. STAATS-BIBLIOTHEK BERLIN

9. März 1747.

Jeudy 9

J'ay vu vos remercîments Monsieur de toutes les belles choses que vous m'avez envoyées hier: car pour vos remyses de prix, je crois que c'est un des ennemis des Mokades qui vous a fait les 3 prix que vous m'avez envoyés auparavant.

Faites moy je vous prie un plaisir: j'ay trouvé un livre qui a pour titre Academie Militaire ou l'on va m'apprendre: j'ay une veritable interest de le voir, ainsy Monsieur faites moy le plaisir de me le chercher et de me l'envoyer le plutost qu'il sera possible. Si vous ne le trouvés pas chez le Libraire M. Achard là, je crois pas qu'il refuse de me le prester. car ce seroit une Mechanceté mal placée et qui me feroit plaisir tres sensible qu'elle. je m'en imagine aussi de votre coté vous pouvez avoir quelque raison que je vous pourray expliquer à Berlin. Vous me feroy fort obligé de me l'envoyer tout au plutost.

Nous nous verrons donc quand nous retournerons à la capitale; la comedie ici Monsieur je l'oray toujours de tout mon Coeur VOLTAIRE

Manpertuis

23 Mar.

A Monsieur

Monsieur Formey
Historiographe de l'Academie
R.le des Sciences & Belles lettres
Sur le Verdre
à Berlin

Rotterdam 23 Mars 1747.

Votre Monsieur la Lettre de recommandation pour M. Köler que j'ay receue de M. de Maupertuis j'ai toujours eu en ressentiment qu'il ne negligeat rien de tout ce qui pouvoit faire le Bien de l'Academie. Je garde les yeux sur la place des Monnaies, et dès qu'elle sera vacante je la pourois lui-même j'y perdrois l'esprit. Mr. le Curateur connoit les Edits de Catigula. Mais j'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obeissant Serviteur

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dordrecht 12 May 1747.

J'ay regretté bien Monsieur votre piece il nous sommes obligés de la remettre dans un autre tome. J'espere que M. de Jaucourt sera pret a vous laisser passer.

J'ay trouvé fort mauvais que vous ayez mis le compositeur de M. Hauds faire tant de blancs avant chaque alinea cela est un peu choquant, et n'est pas d'usage. J'ay fait aussy separer par une ligne, du reste de la 1.re page, l'Histoire de philosophie Experimentale mais j'avois qu'il n'est pas tems de remedier à tout cela. J'aurai soin seulement d'observer à l'avenir afin de donner à notre Livre le meilleur air qui sera possible.

Quant à la correction, j'avois bien voulu vous rendre quelque service à quelque chose d'aussy utile pour l'honneur de notre Académie. M. Hauds pouvoit avoir un correcteur, mais votre coup d'oeuil et votre dernière correction n'auroit pas moins necessaire. Dans l'Acad.ie de France, après que les premieres Epreuves avoient été corrigées à

l'imprimerie Royale, chacun auxquels corrigeoit
les épreuves de quelques-uns jusqu'à 2 et 3 grammes,
et M. de Fontenelle corrigeoit toute la partie
historique lui-même. Je corrigerai volontiers
les miennes; et souhaiterois que chacun de
nos académiciens fut aussi versé dans la langue
française pour pouvoir en faire de même:
mais cela n'est pas possible: cependant il
faudra que MM. Euler et Klein ayent la liberté
de revoir les leurs, refusant cependant la correction
des calculs. Les ouvrages joints avec la plus
part des académiciens, regardent comme nous joints à
tous également. J'ay l'honneur d'être très
parfaitement Monsieur votre très humble
et très obéissant serviteur Maupertuis

Je tâcherai de continuer de m'engager
chaque feuille

Mercredy 31. May 1747.

J'avois avec douleur Monsieur les dissentions qui partagent l'Académie: la vivacité qui se mesle dans toute affaire ou personne ne devroit prendre d'autre interest que celuy de la verité, à laquelle on a toujours satisfait, lorsque l'on a rendu temoignage selon sa conscience et selon ses lumieres.

Quant au soubçon dont vous me parlés, je ne croiray jamais un homme que j'estime capable de pareille chose: et l'impartialité dans cette affaire estant une fois reconnue je n'y doit pas laisser la moindre trace. j'ay l'honneur d'etre avec parfaitement

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Maupertuis an

Potsdam, 24. Sept. 1747.

Kurtzy.

...m 24 Sept 1747

...ssen Lettre que vous m'avez fait ...
...prendre de vous, et approuve en cela la decision ...
...a jugé convenable, qui a été de 500 Rx emplaire de plus ...
...le petit Almanak.

J'aurai soin pas que vous ayez fait aucune ...
...doute sur la place de MM Stille et Kastle au rang des ...
...curateurs, puis qu'ils sont Curateurs: j'doit trouver ...
...sur votre Registre, que j'ai lu jam au quel j'ay annoncé à ...
...l'Academie que le Roy les avoit nommés.

La Question si l'on mettra M. de Keyserlink au rang des ...
...Honoraires? ou de la autre genre: Et pourquoy ly mettroit on, ...
...puis qu'il n'a été ny Elue ny Eligible en cette qualité?

...ces questions Regarde le reglement de l'Académie, ou ...
...j'ay avoit aucune Regle, ou bien on l'a se dispensoit ...
...de la suivre. Je suis veritablement surpris que vous ayés ...
...les doubtes.

Mais vous n'doubterés pas S'il vous plait, de la place M. le ...
...Fiscal dans la Classe ou j'ai été cy devant.

Enfin j'ai grand regret que vous n'ayez pas porté de fourrures; c'est que ...
...M. de Francheville s'est chargé de corriger celles de mon ...
...memoire. J'ay l'honneur d'être Monsieur votre tres humble ...
...et tres obeissant Serviteur Maupertuis

Maupertuis

D'Rotterdam 24 Sept 1747

J'ay receu Monsieur votre Lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire; je suppose comme la commission a jugé convenable, gratifier 500 mes emplaires de la 4e edition Almanak.

Je ne sçay pas qui vous a pu faire naître aucun doute sur la place de MM Stille et Kastle au rang des curateurs, puis qu'ils sont curateurs: il doit se trouver sur votre Registre, que le jour auquel j'ay apparu à l'Academie grande Roy les avoit nommés.

La Question si l'on mettra M. de Keyserlink au rang des Honoraires? me donne un autre genre: et pourquoy l'y mettroit on, puis qu'il n'a été icy Prof. ny Eligible en cette qualité?

Les questions touchant le Reglement de l'Académie tems, on n'y avoit aucun Reglement, ou bien on l'a dispensoit de la suivre. Je suis very Sensible que vous ayés eu doubts.

Mais vous n'aurés pas lieu vous plaire, de placer M. le Fiscal dans la Classe ou il a été icy devant.

Le quel fait grâce de vous a pas parlé de faveurs; c'est que M. de Francheville s'est chargé de corriger celles de mon memoire. J'ay l'honneur d'être Monsieur votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Maupertuis

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-

Novembre 1747.

Depost dem 12 dec 1747.

Voila Messieurs les papiers que vous m'avez
envoyés à signer.

L'intention du Roy dans la fortification notre Citadelle
de Bois-le-Duc, et le mémoire sur lequel elle
appartenant du droit, vous aurez l'obligation
dans cette Classe, et non dans celle de la philosophie
Speculative à laquelle j'ai été étranger.

J'ai vous remercie des compliments de Mrs. Dolomieu
Delgua et Dolomieu: Solon Legrand a remis depuis
Lebl Delgua d'exemplaire de l'autographie de dit Honoré.

J'ay l'honneur d'être très parfaitement Messieurs

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Monge

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Novembre 1747.

D. Potsdam 7 Nov. 1747.

J'attens avec impatience Monsieur les deux
Exemplr. du Memoire sur l'Histoire de Brandebourg.
Je compte aussy sur vos soins pour la Mention de
Medailles que vous devez faire dans votre volume;
mais faites observer au graveur, que M. Barbier à
mis le Cordon jaune à contresens, ce n'est une Erreur
qui gate entierement la Medaille: j'attends a tout la
reddition dans l'Estampe.

J'ay fait faire aussy du coin la partie historique
pour la quelle je me semble que malgré votre facilité
a travailler, vous n'avés pas trop de tems. j'ay l'honneur
d'être bien parfaitement Monsieur VOTRE TOS
Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey
Historiographe de l'Academie
Royale des Sciences & des Belles
Lettres &c.

Sur la Verdure

A

Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Rotterdam 14 Nov. 1747.

Monsieur

Après vous avoir remercié des feuilles que vous m'avez envoyées, voicy une nouvelle commission pour laquelle je ne doute pas que vous ne vous donniés toute sorte de peine. L'Auteur du memoire a fait sur l'imprimé quelques petites corrections qui auroient echappé à bien d'autres mais qui sont assez faites, et que pour cela la feuille soit reimprimé de nouveau. J'ay pas besoin de vous recommander l'exactitude, non seulement dans la correction, mais aussy pour la beauté de la composition. Toutefois on trouve dans les marges et du corps du texte, quelques fautes, comme dans la Note de la page 10; qui sont une Note marginale. Il y a une faute dans celle qui se marque c qui pourroit subsister, à moins que la maladresse du compositeur ne soy pour rien pas d'ajuster toutes les corrections justement dans les feuilles precedentes sans laisser les mots, et sans Hiatus. Car alors il faudra réimprimer aussy cette feuille. Je crois déja trop pour quelqu'un aussy jaloux que vous.

vous avoir laboriez Monsieur d'aller incessamment
chez M. Handel, luy porter cet exemplaire corrigé
et luy dire que s'il veut le reimprimer au plutot.
vous ferai un marché à forfait, le prix de chaque feuille,
que les luy payerai comptant sur les fonds de
l'Académie, et retirerai tous les exemplaires de la
premiere impression grand et petit papier, que
vous ferez porter chez moy, sans qu'il en reste aucun,
dans un Balot cachetté.

J'attens moy cy plaisir de te renvoyer le reste de
toutes les feuilles déjà imprimées de mon Dictionnaire
en petit papier; dans un paquet que vous ferai
remettre à M. Jordan de la poste pour vous envoyer
par le chasseur.

D'Alembert me charge aussy Monsieur de vous
avoir fait remettre cette feuille de M. Jenkinson
n'oublie pas ce dont je vous ay parlé à cette occasion.
Je ne croyois pas que vous fussiez tant de la curiosité
des nations que je vous ay portée sur l'origine des
Langues. J'attends votre réponse pour savoir si
dois continuer mon petit travail ou non. Je vous
prie de me croire toujours parfaitement Monsieur Votre
très humble et très obeissant serviteur
DIDEROT

Il manquera encore 2 exemplaires suivants
de la nouvelle gravure en grand papier.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dessau ce 15 Nov. 1747.

J'ay receu Monsieur dans le moment votre
Lettre du 13, et vous renvoye avec grand empressement
votre plan d'histoire aussy tost que j'aurai
achevé de l'examiner.

Voicy une Lettre que je vous prie de lire
à l'Academie, et de l'expliquer
a ceux qui n'entendent pas le françois, et de faire
faire dessus les attentions convenables, vous
supplierez à l'Art. que j'ay laissé en blanc d'ayeur
par icy le Reglement, mais j'ay encore qu'il soit
executé.

Voicy Monsieur une petite gratification
que j'ay dû à l'occasion de vos procedures: elle n'est
proportionnée ny à votre merite ny à mes sentiments
c'est une guinée pour vous de ce que je voudrois faire.
Je vous prie de demander à l'expliquer ce que
c'est à Mr. Margraff qui en a une pareille, et de luy
faire entendre que ce n'est qu'une gratification
accidentelle à passager. J. M. Les Academiciens
voyeront quelle sont les sentiments et les desirs du Roy

pour l'Academie, je suis persuadé que tous
ses membres voudront bien pour les mêmes
jay l'honneur d'être Monsieur dans mon
cœur votre très Humble.

Concertés pleinement avec MM. les Directeurs
afin que tous les Academiciens soyent informés
de l'execution du Reglement.

Mauguerite?

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Depotz dam 15 Nov. 1797

Le Roy venant montrer d'accorder à Son Academie des privileges qui luy seront fort avantageux, je n'ay pas voulu tarder à luy annoncer cette nouvelle. j'ay une veritable joye de penser que l'augmentation de ses revenus, nous mettra plus en stat de recompenser le travail et l'assiduité de ses Membres. je ne doute point que l'Academie ne s'applique de plus en plus à meritter une protection aussy marquée et aussy glorieuse: Dépons que je soit en stat de rendre compte à Sa Majesté des travaux de chaque Academicien, MM. les Directeurs voudront bien prendre soin que l'Article XII des Reglemens soit dorenavant exactement observé; et que les Academiciens de leurs classes leur remettent les Memoires qu'ils ont dessein de lire, assez tost, pour qu'ils me les communiquent soit icy, soit a Berlin, 15 jours avant qu'ils soyent lus à l'Academie. j'ay l'honneur d'etre tres parfaitement Monsieur votre tres humble et tres obeissant Serviteur Maugerteuis.

Noyman.

Article XII.

des Reglemens

Chaque Academicien Pensionnaire lira dans l'année deux Memoires; chaque Associé en lira un à tour de rolle. Ces Mémoires seront annoncés 15 jours auparavant au President & remis immediatement après la lecture au secretaire pour être homologué par les Registres

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Deventer 22 Nov. 1747.

J'espérois Monsieur vous voir à Berlin cette semaine, et vous remettre le projet de votre histoire, mais un Rhume m'en ayant empeché, j'ay l'honneur de vous l'envoyer icy. J'espere qu'il vous fera bien à quelques Sy Nabas près que j'ay pris la liberté de marquer.

J'approuve fort aussy la proposition de faire la Description des Marbres du Roy; et comme l'intention de Sa Majesté est que tous les Membres de l'Academie s'appliquent à soutenir nos Assemblées et à enrichir nos Volumes par de bons Memoires, j'espere nous aurons pour MM. de la classe de Belles Lettres qui pourront choisir tels morceaux de ces Antiquités qu'ils jugeront à propos, pour sujets des Dissertations qu'ils doivent fournir à tour de Rolle; sans que cependant je fasse restriction à leurs travaux à ce seul genre, mais laissant la liberté à chacun de traitter le sujet pour le quel il aura le plus de gout ou le plus de facilité. J'vous prie Monsieur de rendre compte de cecy à M. Elsner.

Je ne vois pas que l'ofice de l'année a de commun avec l'observation de l'Article du Reglement, ny que nous gagnerons à la retarder de quelques semaines; car il faudra toujours que cet Article soit observé. quelques Classes sy sont déja conformées: et je ne vois pas ce qui arrestera les autres. J'vous prie Monsieur d'en parler à MM. les Directeurs

vous paroît trop lors de la reconnoissance pour une
Bagatelle; je souhaite de trouver des occasions
qui vous fassent voir que je connois vos sentiments
d'estime et d'amitié avec lesquels j'ay l'honneur
d'être Monsieur votre très humble très obéissant
serviteur Marquetus.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dordrecht 27 Novemb. 1747

J'ai mis remercy de Mr. Mouton la quittance pour Glogau. J'ai reçu du libraire une lettre par laquelle on me demande de nouveau un exemplaire (suivant le privilege qu'on Roy m'a accordé à Leide) pour les états un ouvrage que Mr. Haudar actuellement sous presse mais. comme cet ouvrage renferme des matieres de Theologie sur philosophe personne n'a pas plus en état que moi de juger si on en doit permettre l'impression. Et je vous prie de vouloir bien me rendre ce service.

Vous savez Monsieur sans doute que je suis occupé à faire la censure; sur les ouvrages qui attaquent l'état, la Religion, et les bonnes mœurs; et vous connoissez si mal que personne l'étendue de mes Bornes dans ces trois objets. Le But de notre privilege n'est pas d'établir une inquisition, et j'aime assez une liberté honnête de philosophe mais je n'aime pas aussi qu'on en abuse; par rapport aux gouvernements, je ne voudrois pas que personne soit icy traité de la même façon jadis autrefois, mais dans ce cas, la censure auroit été trop severe; et pour ce qui regarde les bonnes mœurs, j'aime tacher de garder [illegible] ouvrages [illegible] Allemagne d'étrangers j'ajoute même les Anglois.

pour la mention des ouvrages de nos confrères l'
objet de notre censure ; si nous y étions obligés,
notre principe nous y appartiendrait peu. Ayez
la bonté de faire passer aux auteurs la liberté
d'impression de pouvoir, tandis que toute
mon dépendra si toute la liberté d'indivi, légitimes
J'ai à mes chers Frères à Lucy.

L'approbation que vous donnerez à cet ouvrage
(en cas que vous la lui donniez) nous rendra sur
les 3 premiers objets, sans doute, sans blâme du reste.

J'ai entendu par parler de Mémoires qu'on
doit lire à l'Académie : comment va
votre ingénieur ? j'ai vu de tous mes
Mémoires VIDOCQ de Compiègne

Et Lagrange de St. Just, avez vous entendu
de la mention ?

A Monsieur

Monsieur Fr. Mercy Historiographe
de l'Hôtel-Royal des Invalides
et des Bibliothèques

Sur le Boulevard

à Paris

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN

Decembre 1747.

Depotdam 2 Dec. 1747.

Monsieur

Puisque la Lettre dont on m'avoit parlé m'est déjà parvenue, laquelle nous restoit pour le Sujet de la position du Droit de tonnage, laissons les pour suivre votre Sentiment: quoyque Mr Sij trouve de chose qui interesse le Bien public, je croy que nous pensions, anticipant sur nos Privilegies qui vient déjà accordé par le Roy, a son retour à quelque petite formalité, pour tout cela je me remets à vos Lumieres. Je crois comme vous l'Indemnisation chargée de M. Swemitch, que j'avois un aussy singulier Theologien que physicien, Netwelst, Grammairien &c.

Pour ce je vous prie a M. Hand, de faire luy trouver du papier, quand l'Academie devoit luy faire les avances c'est une chose contraire pour luy et pour nous que ce retardement, et à l'Inquelest faudra reconnaitre notre ordre, trop ordre facheux pour luy.

J'ai receu pour l'Adresse de l'Abb: D-yne, que j'ay fait Signifier comme au Collay Royal. J'ay demeuré pour

et ne le frequente guerres; il faut adresser la lettre à M. d'alembert ou aux Libraires qui le trouveront bien.

J'e suis veritablement honteux, et responsable au public du terme que vous avés mis après la venus. je ne scay pas le nom propre que les Naturalistes latins donnent au puceron; peut-etre n'y en a-t-il pas meme de particulier il faudra consulter Mouffet; j'avois je le trouverois pulex hortorum. C'est qu'il y a faute d'impression dans la citation de pline Liv. 7 chap. 2 que vous trouverés les pieds d'Autruches. Mes M.rs ne voudront pas à ce que je dois le conformer au Reglement; j'y trouve des articles dont l'observance ne depend que de moy, et il faudra que ~~[illegible]~~ j'use de rigidité sur ceux la puisque je ne puis rien obtenir sur les autres. J'ay l'honneur d'etre de tout mon coeur Monsieur V T H S T O S

Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey

Historiographe de l'Academie

Royale des Sciences &c. &c. &c.

Sous Le Verdet

A Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Mercredy 13.

Le froid de la grande Montagne m'aura empeché
bien d'aller à Berlin, et me voilà tout comme j'y
avois été car j'y aurois pendu être de retour ici. Je
suis charmé que vous ayez reçu mon ouvrage sur la
Reformation de Justice: mais vous voulez faire
plus d'honneur à cet ouvrage de mon dû coeur, que
ne merite, veuve me feroit plaisir de cela point citer.
D'autant plus que lorsque j'ay parlé de vous je n'avois pas
encore de cette juste de l'operation; et lorsque j'en disois,
rapprochée à vous de l'operation me feroit une
violente disparate.

Je vois que vous serez plus prêt de répondre vous même
aux representations; et dalors apprendre avec moi
la revocation des privileges: quoy que Jean doute le
Ministere les leur approuvera aussy.

Quant à l'affaire des Edits, selon ce dont nous
convenons avec M. Diderot, c'est une chose remise à
l'année 1751; et qui sera dans ce tems là? Le Roy a
rien revoqué que le privilege de la censure, mais j'en

trois jours que nous nous devons beaucoup empresser pour un privilège dont nous ne pourrions jouir que dans 3 ou 4 ans. Je suis de tout mon coeur Monsieur VTRES Monsieur

A Monsieur

Monsieur Formey
Historiographe de l'Academie
R. des Sciences et Belles lettres
sous la Verdre

a Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Depotzdam 12 Mars 1748

Mille grandes Remercimens de ce que vous répondez
si tôt à mes 2 lettres du 5 et du 9 que j'ay eu
reçues avec les pieces qui les accompagnoient.
J'attends avec impatience à pouvoir vous mander la fin
positive de nos affaires: elle est telle que vous la
verrez dans cette lettre que j'ay pour vous de lire à l'
Academie.

Vous en ferez tel usage que vous trouverez de la Reformation
de la justice. Je vous prie de me dire, en cas que vous y
jugiez quelque relation de mon discours Academique, ce
que seroient les mots que vous y jugeriez avant de la faire.

Je vous envoye la lettre de M. de Maupertuis que j'ai
vous prie de commencer dès à cette heure à lire à l'
Academie; je vous envoye pour cet effet les seules pieces
dont je puis dès à présent disposer: à l'égard des
remarques de l'Auteur qui y vient faire quelques changemens
que je ne doute point qu'il ne vous fasse
de la communiquer à M. de Maupertuis. qui est dans mes
bonnes graces celui qui me paroit pour cette
Affaire celui qui me paroit pour cette

Mille grandes Remercimens de ce que vous répondez
si tôt à mes 2 lettres du 5 et du 9 que j'ay eu
reçues avec les pieces qui les accompagnoient.
J'attends avec impatience à pouvoir vous mander la fin
positive de nos affaires: elle est telle que vous la
verrez dans cette lettre que j'ay pour vous de lire à l'
Academie.

Vous en ferez tel usage que vous trouverez de la Reformation
de la justice. Je vous prie de me dire, en cas que vous y
jugiez quelque relation de mon discours Academique, ce
que seroient les mots que vous y jugeriez avant de la faire.

Je vous envoye la lettre de M. de Maupertuis que j'ai
vous prie de commencer dès à cette heure à lire à l'
Academie; je vous envoye pour cet effet les seules pieces
dont je puis dès à présent disposer: à l'égard des
remarques de l'Auteur qui y vient faire quelques changemens
que je ne doute point qu'il ne vous fasse
de la communiquer à M. de Maupertuis. qui est dans mes
bonnes graces celui qui me paroit pour cette
Affaire celui qui me paroit pour cette

jnterests dud. Leadmond : Tu manqueis par ici vous
jnt-de luy en manquer notre recognoissance,
et les sentiments particuliers d'estime et de respect
que j'ay pour luy.

vous voyés Monsieur en quel ya etat les choses
nous pressent, et quel ouvrage a construire : nous
en depatir totalement : et avertir que nous n'avons
plus cy pendant cy.

Je suppose vous avez reçeu avec ma lettre
des lettres aussy cy gennes. J'en ecrivais lid-vos
Traductions avec n'ay pas encore eu le tems de
mettre la N°. J'etois alors moi comme Monsieur
Dupont. Monsieur

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Samedy 16 Mars 1748.

J'ay receu dans le moment votre Lettre Monsieur; et la presentation que vous me chargez d'envoyer à S.M. pour le grand Dictionaire: mais comme j'ay grande garde de rien dire a ces Mrs. j'aurois souhaité que vous eussiez joint la piece au paquet que j'envoye la traduction de leur Ecrit, et de la reponse que l'Academie veut y faire; et jusques la j'differeray à mettre mon mot.

J'ay lu vos traductions: mais j'y trouve des mots laissés en blanc, et d'autres laissés en Latin, qui sont encore en des traductions Françoises: et comme c'est dans la classe de Phil. Speculat. on reprouve a commencer à imprimer, que ces mots soyent remplis. et il faudroit tacher de les remplir jusques. Est ce qu'il y a quelque Dictionaire ou on les trouve? j'ay l'honneur d'etre Monsieur de tout mon coeur VOLTAIRE

Maupertuis

J'ay oublié de m'envoyer ce memoire de M. Gleditsch.

voyez la lettre ou M. Buchot me prie de prendre l'argent de l'Academie. recommandé cette affaire a m. Kohler. elle est de consequence

A Monsieur

Monsieur Formey historiographe
de l'Académie des Sciences et Belles
Lettres

sur le Verdon

à Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

De Berlin le 29. Mars 1748.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre avec le Memoire sur Voldemar A le temoignage que quelques uns de Mrs les Academiciens y ont joint: que non seulement cette piece est bonne; mais que l'Auteur merite d'etre reçu Membre de l'Academie s'il le desire comme ajoute un de ces Mrs

Vous sentirés sans doute vous meme Monsieur l'indecence de cette clause, et combien elle fait peu d'honneur à l'Academie. C'est pour prevenir les inconveniens qu'en pourroient resulter que je me suis fait un Regle de ne proposer pour remplir nos Places que ceux qui non seulement en seront dignes par leur merite, mais encor par les marques qu'ils auront données du desir qu'ils ont d'y etre admis.

D'ailleurs je m'etonne que les Academiciens qui se sont pressé de donner ici leur avis, n'ayent pas fait attention, que c'est au Président à qui doivent etre remises d'abord les pieces qui peuvent servir de Specimen, et que c'est à lui à nommer les Commissaires pour les examiner.

Toutes part je vous prie de ceci à nos Mrs

Je vous renvoie en meme tems la piece de M. Beeckmann qui semble avoir evité de lui donner la forme Academique en la composant de deux Lettres à son Ami Bernard.

J'ai l'honneur d'etre tres parfaitement

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

D. Berlin 29 Mars 1748

J'ay eu mon Cher Monsieur de Maupertuis
Si cette piece de M. Bernoulli a été presentée à
l'Académie, le quel a nommé les commissaires
pour l'examiner: car j'en ai seulement pour
deux mois: cependant je pourois l'avoir
oublié. Comme je demeure ici, je espere que j'aurai
le plaisir de profiter de vous et que vous me
ferez l'honneur de venir dîner. Dites. je suis toujours
votre tres humble serviteur
Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey
Secrétaire de l'Académie
Sur le Pont

Delphy Haam 30 Avril 1746

Vous me remercier trop Monsieur d'une chose qui étoit juste, et qui m'étoit infiniment plaisir de faire pour vous.

Voila votre Compte Signé:

J'approuve fort que vous vendiez nos Oiseaux à M. Stauden: mais plus grand sera Argent comptant pour Eux ou pour petit, mais j'désire beaucoup qu'on en tire grand argent.

N'avez vous personne dans quelqu'une de nos comtés d'en donner quelques exemplaires? on pourroit en donner à M.M. nos Curateurs Directeurs, Secretaire, Bibliothecaire, et Fiscal.

Je suis toujours charmé en avec les sentiments que vous me conservés votre très humble et très obéissant Serviteur

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Copie.

De Rotadam 7 May 1748.

Monsieur

J'ay reçu la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et le protocolle de Votre comités dont j'approuve fort toutes les deliberations à moins que celle de ne plus prendre d'oiseaux de Mr. Fritch ne soit un peu rigoureux puisqu'on l'avoit en quelque façon flatté de cela par la jouissance de plusieurs années.

Quant aux M il n'y a rien de mieux que ce que Vous avez arresté; mais ayez donc soin que cela soit promptement exécuté afin que nous pourvons avoir la reponse de Mr. de Hoe avant les feuilles, et me l'envoyez aussytot. Depeschez aussi Vos traductions je Vous prie, et me l'envoyez. J'ay l'honneur d'être de tout mon coeur

Monsieur

Votre THETOS Maupertuis

J'ay regardé comme une politesse la proposition de copier mon barbouillage: je ne l'accepteray point; ce seroit trop grand dommage de faire employer Votre plume à cela.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dimanche 19 Mai 1748.

Je vous renvoye Sr. Grünhausen la Reponse au directoire : quant à l'affaire pour les Cartes et Dés Rien ne presse, je crois aussi avant toutes choses avec l'Assemblée.

Je vous prie de dire aujourd'hui à l'Assemblée publique pour lejeudy 30 du courant : Et d'avertir MM. Les commissaires du Bureau de tenir prest leur rapport et leur jugement.

Puis-je aussy je vous prie vous dire à cette occasion pour profiter de la mort de M. Hauer, de nous faire avoir nos memoires mieux imprimés. J'attends toujours des nouvelles de l'affaire des Meuriers, et comme je vous les ay demandés avec tous les motifs que nous pouvons alleguer je suis dans mon cœur Monsieur

Votre tres humble serviteur

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN

De Fontainebleau 13 Nov. 1748

pour répondre Monsieur à l'abord à votre lettre vous voudrés bien vous j'abandonner à ma sanché, j'aurai l'honneur de vous dire que je suis effrayé de jour en jour depuis mon départ, de ne recevoir aucune de vos nouvelles, je ne crois pas qu'il y ait jamais eu d'exemple d'une pareille chose. je me croyois demeuré quelque chose à la cour, mais les bontés qu'on y a pour moy à commencer par le Maître me rétablissent tout le reste du voyage, c'est à dire jusqu'à vendredy. je partiray aussy tôt après pour S.t Hubert où je resteray jusqu'au printemps. je suis charmé d'y recevoir souvent de vos nouvelles, je vous ai déjà mandé la réponse à votre lettre.

j'irai toujours de mon pas laisser libre carrière à l'indolence ou à l'ingratitude de M. Graun. je suis véritablement mortifié de voir que la magie n'ait rien de nous. j'apprens avec plaisir que les meilleurs sujets de l'Allemagne s'empressent à remplir les places de notre Académie; j'espère qu'elle ira toujours en florissant de plus en plus, et je prend les plus grand part à votre espérance. je souhaite que

manquer de jour en M.M. les curateurs de jour en jour
a l'Assemblée publique où j'espere avoir l'honneur
de me trouver. j'ay l'honneur d'être avec
Monsieur votre très humble et très obéissant
serviteur

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

De S.t Malo 30 Janvier 1749

Accablé de visittes de Roys, de Festes qu'il faut
donner a un homme qui a été aussy longtems absent
de sa patrie, je n'ay pas encor pu faire
Lettres de reponse a votre Lettre du 31 Dec.

Je scay bien sans doute que nous nous consolons
de la perte de M. Bottieu: Quant a sa place je vous prie
de dire de ma part a M. Sellius, de a M. Cochius, de tous
ceux qui pourroit desirer sa pension, que je serois
de Dl loin faire aucun arrangement et Academique. de
Quil faut que je soit a Berlin, que je conferre avec tous
les Academiciens, de que ensuite je prendre les ordres du Roy.
ce qui me fasche beaucoup, c'est l'interruption de notre
impression: de il nous faudra absolument prendre
d'autres mesures dorénavant.

J'attens dejour en jour reponse a la derniere Lettre que
je vous ay ecrite dans laquelle je vous donne connoissance de notre
Assemblée publique. Je vous prie d'ajouter a
M. Sellius que je luy ay demandé un Grammairien
de Basse Bretagne. Mes respects je vous prie a Madame
Formey. je suis dehors mon cher Monsieur
votre tres humble de tres obeissant serviteur

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

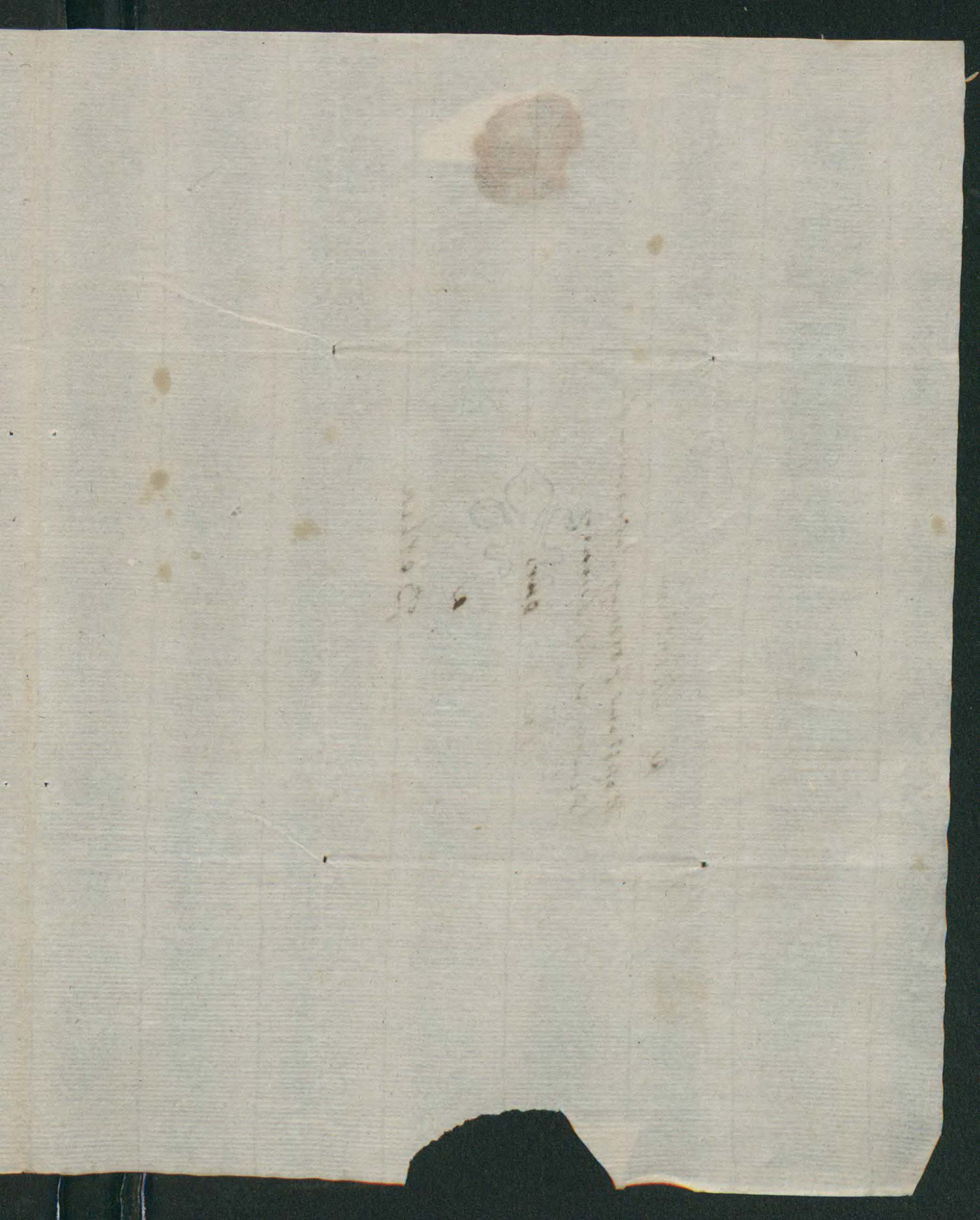
Depotzdam 23 Avr. 1749.

Enfin Mon cher monsieur me voici a potzdam, après un voyage tres long et tres penible sur la Mer, ayant été jetté par la Tempete aux cotes d'Angleterre, et la saison de tems toujours contraire par les vents.

A travers tout cela, j'ai eu grand plaisir de voir notre Academie, et ceux qui la composent. Faites moy le plaisir de me dire ou en sont nos Memoires; et de m'envoyer au plutost tout ce qui y en a d'imprimé, depuis la Feuille Z que vous m'avés envoyé en France. J'espere avoir bientost le plaisir de vous revoir et de vous dire combien les sentiments de mon estime et de mon amitié sont inaltérables.

M.

J'oubliois de m'envoyer au plutost ce que je vous demande sur l'obliquité des Ecliptiques. Il faudroit s'il vous plait envoyer le paquet à la poste avant 6 heures et le recommander à M. Jordan pour l'Hotel-poste par la chasserie du Roy



A Monsieur

Monsieur Formey Secretaire de
l'Academie des Sciences

Rue des Dues

à

Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

mai 1749.

Dordrecht 12.

J'ai receu Monsieur La Volonté du Roy sur la proposition que fait M. Spener d'imprimer separement ce qui concerne l'histoire de Brandebourg, puisque ces memoires sont deja dans le mains du public, j'ai cru la permission de Sa Majesté necessaire pour que nous puissions faire quelque chose. Dés que j'aurai reçu les ordres je vous les ferai scavoir.

Vous scavés bien que l'intention de Sa Majesté est que tout ce qui appartient à l'Académie soit publié en françois: Mr. s'en explique encore recemment avec moy. J'ai donc dit à M. Spener vous joindre les pieces du prix, que c'etoit en françois, du moins celles qui ont été couronnées. Je croyois que M. Beguelin eut traduit celle de l'année passée dont il avoit été chargé. Voyés donc comment cela se trouve fait, ce qui traduira les pieces? j'aimerois mieux qu'en attendant cette traduction, Mr. Beguelin a notre Ac. voulut lire nos memoires tout fait etendu.

Dés que j'aurai reçu les ordres du Roy sur la poste je ferai mon possible pour vous y joindre. Cependant j'envoye par M. Spener ci joint deux exemplaires de mes propres ouvrages à Mr. Les Reyers, ou à leurs Alt. Royales, et à qui. Alt. que nous en faisons pour de double tirage.

Ayés donc soin pour que la Médaille soit frappée ;
et pour qu'on ne doive le prix autrement.

Magistrat n'est point nécessaire pour l'affaire de
Copernic. M. les Directeurs prennent l'affaire et disent leur
avis sur la proposition. Nous n'avons tous sur cela que les mêmes
intentions. J'ai l'honneur d'être avec considération et
Manuscrits.

a Monsieur

Monsieur Formey
Secretaire perpetuel de l'Academie
R.le des Sciences

Rue aux Ours

a Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dordrecht 22 May 1749

comme je ne puis chasser une goutte
si tost en pais ly; ie ne voudrois assister
à notre assemblée publique, et que plusieurs
autres y assistassent, je vous prie d'avertir
Mess. les curateurs et directeurs que elle sera
prorogée aussy bien que la distribution des prix.
j'aurai soin de vous marquer le jour ou
nous pourrons la faire: sans que rien
empeche les assemblées ordinaires qui
doivent recommencer dans tout tems.

vous direz à Mr. Spoor que par ordre
superieur, j'ai surseoye à la publication de
notre 3e. volume, ou je prevois qu'il y aura
de grands changements à faire. je viens à la
toujours sur cela.

j'ay l'honneur d'etre Monsieur tres parfaitement
votre tres humble et tres obeissant serviteur

Manpertuis

A Monsieur

Monsieur Formey Secretaire perp.
de l'Academie des Sciences

Rue aux ours

à

Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dordrecht 2 juin 1749

J'vous envoye Monsieur les 7 feuilles corrigées; ~~Mais~~ il faudra prendre garde que vous recopiiés les corrections pour les rendre lisibles à l'imprimeur, et surtout n'ayez pas besoin de vous recommander l'exactitude.

Votre quelquefautes d'impression assez choquantes dans la 1re feuille, pour quoy a t'on negligé de mettre au revers du titre le permis d'imprimer comme l'a fait ou a coutume de demander?

Quelque pressé l'ouvrage tant qu'il sera possible; mais surtout, ne permettés pas qu'on tire une seule feuille avant que l'épreuve soit revue, et corrigée bien à fond par l'auteur car autrement on trompera son peine. N'ayez donnés les corrections générales qu'on aura faites voir l'épreuve. Je n'entens point dire qu'on ait mis de mes fautes dans les feuilles étrangés; c'est un pretexte necessaire.

Pour l'épreuve de Hollande, je vous prie de donner vos ordres afin qu'elle arrive à mon adresse: vous l'aurés toujours le lendemain. Je suis de tout mon coeur Monsieur Votre
Tres humble et tres obeissant serviteur
Maupertuis

Mündgartnis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

A Potsdam le 11 juin 1749

C'est une chose étrange Monsieur que l'injustice des Libraires de cette ville. Je pense que vous m'avez envoyé seulement la moitié de la feuille que celuy de l'Edition qui l'est déjà beaucoup. comme ce retardement ne vient point de votre faute, et que la précipitation pourroit alors à notre dommage, je suis d'avis que vous demandiés absolument de mettre en presse. vous aurés sûrement retiré toutes les fautes reformées; et alors M. Sperner sera peut être aussy privilégié que nous de mettre son Livre en état de debit.

Je n'ay jamais compris, quoy que M. Déjenigs m'ait expliqué, ce que vous entendés par l'usage des fictions en Metaphisique; et tout ce que j'ai entrevu de dessus sur la Théorie de l'espece de suppositions qu'on fait dans la geometrie et dans l'Algebre que je ne comprens pas qu'on puisse introduire aucune comparaison. Je serois bien aise de voir un exemple d'un usage utile de ces fictions.

Adieu ne plaise Monsieur que j'blasme l'objet de vos prédications, je ne crains que pour le tems qu'elles vous prennent, j'en serois jalouse, et je voudrois que l'Académie vous possédat tout entier. Quant au reste vous pensés trop de bien que j'ay pensé pour vous, et vous m'auriés comme des graces, exigé si j'avois quelque justice et notre propre jalousie.

Voilà ne pas penser que mon mari depuis une grande Semaine regarde comme fort désagréable pour M. Pott: sa réponse j'y a de l'affectation, il peut être de son importance à avoir voulu faire refuter un homme tel que notre professeur par un enfant, qui et avoir comblé d'éloge, et fait adopter par l'Académie son Memoire. Comme vous avez M. Pott, je vois qu'il seroit à propos d'y répondre: car si l'on ose nous attaquer en chimie, que ne nous fera t'on pas dans les autres Branches de notre travail. Je suis dehors tout comme Monsieur V

H[enri] Mayaudon

Potsdam 18 juin 1749.

Je plains Monsieur que vous m'ayez pris soin contenoit cette Lettre de M. le Marechal de Schmettau qui ne paroit pas contente de la forme que l'Academie a donné à l'approbation des cartes Marines. comme mon sentiment la demande de son excellence me paroit juste, mais je crois que l'Academie n'a pas cru avoir trop d'égards pour cette demande: j'ai donc prié de communiquer cette Lettre à l'Academie en même tems que celle de M. le Marechal, afin que M.M. de la Classe de Mathematique y conformant leur approbation, au cas que celle-ci trouvoit quelque difficulté que je ne prevois pas, ils m'en fissent part. J'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dordrecht 23 juin 1749

Je vous rends mille graces Monsieur de l'espérance que vous avés bien voulu me donner de mon tradui: la gazette d'Utrecht: on m'avoit rapporté cet article tout autrement, les commencemens avoit des gens y avoit des choses fort obligeantes sur mon compte, j'avois quelque dessein d'écrire à l'auteur pour tacher de trouver quelque éclaircissement sur l'origine de cette nouvelle, mais depuis qui viennent de paris. Le Roy a bien voulu donner des ordres bien obligeants pour moy à cologne, mais Rodrigue les a dissipés tenus & rejettés sur de différents Gazettiers. Il vient d'arriver celuy de la Haye, on quelques uns qui le connoissent (car c'est le premier qui a débité cette nouvelle) vous ont sans doute fait connoitre que je vous suis très obligé de vos bontés pour moy, je vous prie de me procurer la connoissance de l'auteur, je serois ravi de me rapprocher de lui, sans avoir de chagrin, il pourroit me donner de bons conseils de les connoitre pour s'en garantir.

Si j'avois seu que par Utrecht on entendoit Abbeville, je n'aurois pas demandé cinquante mots à dire par la: mais je n'en aurois pas eu davantage que celui dont je me suis servi avec les suppositions de l'obliquité, ny de la geometrie, ny quoi je puis tirer le même usage, ny pour ce que des regles sur cet usage.

Engagés moy encore cet hiver de vous faire du volume: adieu Monsieur il faut agir à cheval: mais je vous ay promis quelque chose pour la gazette d'autre, au sujet de ce que vous avés produit. je vous en retiens mon original, de n'avoir pas manqué

une correction que doit subir à la page 394 ligne 9. ou il faut
Inscription au lieu de souscription que y est.

M. Prentz a lu de la boutique de tant fait de Bertin et de
nous les envoyer.

Si vous pouvoir me procurer ce Catalogue vous me feriez
le plaisir, vous me feriez un vrai plaisir. Si demandez à valeur
aussy des ordres pour cela, mais ces ordres vous ne quelquefois
se sentir davantage pour quelque argent. J'ai dû à tant mon cœur
pour un votre Ste. Marguerite

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Marggraffin.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

1749.

Lundy 7 ~~Juin~~ Juillet

Je vous renvoi Monsieur sur votre parole, et suis bien aise que vos Allemans de Metz entre eux se passionnent pour fondeés. Je serai curieux de scavoir ce qui a donné lieu a ce propos de cartes cela me paroit jeu d'enfants.

Je vous envoy mon tome de notes. Accusez, je vous prie de voir si M. Spener voudroit me donner un 2.^nd^ a la place, ou de luy donner cy qui demande de l'emploi, et vous prie de mettre celui cy comme celui cy

Les noms de M. Sable Trouble, quand vous y imprimerez un doute, savoir Nicolas Charles Joseph Doublet de la Flourie Archidiacre et Chanoine de S.^t Malo.

Je suis de tout mon coeur Monsieur Votre &c.

Maupertuis

Voicy un errata que
Lecondemine souhaitoit
que fussent imprimés a la suite
de mes 3.^e volume

Il faudroit ajouter pour mon compte dans l'errata du 3.^e vol.
pag. 43 Lig. 31 trouvera Lisés retrouveront

A Monsieur Formey

Vendredy 18 Juin 1749.

Les jours de M. le M.al de Saxe icy mes empeschent Monsieur de parler plutost au Roy de la proposition de M. Spener. Sa Majesté ne l'accorde point; elle ne veut point qu'on fasse un corps de ceux qui n'ont point de patrie: Les gueux ceux tolerent dans l'histoire de Brandebourg auroit été publié dans ses Memoires, elle permettra à M. Spener d'en faire un Recueil à part, quoyque ce Recueil pourroit faire beaucoup d'tort à la vente de ses Memoires.

Il est vray que M. Bathier residera, et j'espere qu'on trouvera raisonnables les comptes sur lesquels on n'a fait porter le passé, pour la traduction des pieces du procès. Mais quant à présent, puisque M. Spener veut poursuivre l'impression de ses Memoires, et qu'il doit c'est notre affaire, pourquoy ne nous pas dire de m'envoyer la liste de tous les Memoires qui ont été lus dans l'assemblée.

Voyez donc s'il vous plait à faire frapper cette medaille. Je crois pas ceux qui y cause du retardement. M. n'a négligé rien pour vous faire nos affaires.

Vous prie de m'envoyer 2. exemplaires du chagrin noir des pages ci dessus voicy les chansons: Et j'y joindre une Grammaire de Pompignan retirée. J'ay l'honneur d'être de tout mon coeur Monsieur Votre Marquetois

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Potsdam 21 juillet. 1749.

J'ay receu Monsieur la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire avec les 2 exemplaires de vos Memoires. J'vous prie d'en faire tirer 8 pour L.M. les Reynes Mres Alt. Royales. vous pouvés sans doute distribuer les autres à M. vos Confreres, et ordinaires: [illegible] et me marquer ce que vous en voudrés?

voicy l'ordre pour les 5 ducats de la Medaille.

comme je ne connois qu'un petit nombre des Memoires dont vous m'avés honoré, je vous prie de faire une Epargne de tous et de me les envoyer, sans oblier ceux des Acad. Etrangers.

pour l'agrement mesme de lire les premiers Volumes de ces sortes d'Ouvrages qui sont bien ecrits, vous me rendrés quelques services, si vous pouvés me les envoyer aussi complets qu'il sera possible. vous y trouverés un grand nombre de mots d'usage par ordre Alphabetique, et ce sera ce qui fera à quelqu'un qui doit apprendre à parler sur la fin de sa vie. Dites moy si V.P. pour connoitre quelques bons vocabulaires. car on perd trop de temps à chercher les mots dans le Dictionaire de Rondeau.

Lorsque j'ay été à l'acad. quelques memoires concernoient un sujet dont vous me marquiés qu'étoit celuy de M. Gleditsch, j'en aurois conclu que je pouvois avoir commencé pour la gloire au Roy et la satisfaction de M. dans les bonnes dispositions ou etoit en moy l'Academie: mais je n'ay pas pensé à obtenir de M.M. mes Academiciens. Cela auroit pû leur faire. je suis etc. Mon cher Monsieur VOLTAIRE

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Manuscrits.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Rotterdam 26 juin 1749

J'ay veu Monsieur Lapaque des pieces de nos Etrangers avec le plus grand empressement, j'y ay trouvé la grammaire et l'orthographe que par cy devant je n'avois dit qu'il y avoit; car à mon age on n'apprend plus une langue, c'est beaucoup que d'apprendre des mots.

J'attendrai sans doute dans notre 4e. volume fait mention de la lettre de M. Cramer qui est une excellente memoire. on ne peut pas pousser plus loin qu'il fait les egards pour M. Huygens, cependant sa dissertation ne joue pas un beau personnage dans cette affaire, mais elle n'est pas la faute de M. Cramer. Si on savoit un trait, j'en pourrois peut être faire mention dans le supplement mais je n'en ay pas un present assez grand pour ne pas trop peser M. Huygens demande dans la proposition du prix.

Je vous prie Monsieur de recevoir ma Lettre d'envoy celle a M. Pallavicini qui me joint ici mes dans mon affaire ou je suis engagé avec le Roy. c'est au sujet de la

Traduction du placard que devoit être déjà présenté au Roy selon les promesses de sa passeport, lequel n'est pas être fait sans commandement d'importance, je le crois d'autant plus que M. Spencer m'offrit sur cela sa proposition. Faites venir je vous prie chez vous M. Pasquier et qu'il vous dise la vérité sur tout cela, on découvrira la vous même, car ce n'est pas un homme sur qui l'on puisse compter le moins du monde. Je vous recommande cette affaire autant comme une chose que j'observerais sa Majesté et que vous exposiez auprès d'elle à avoir des torts, tandis que elle mettra tant de respect et d'exactitude de la part de l'Ambassadeur.

Gerlach aussi je vous prie a M. Bethmann, qu'il compte sur la parole que j'ay de lui donner de lui rendre service, je compte aussi traiter l'Allemagne pour me chercher une maîtresse, j'ai entrepris. Gerlach lui je vous prie que ce ne soit pas ampliateur, on nous recommande fort à Francfort, mais je n'ai pas que dans une Lettre que j'ai à Bordeaux, M. Ricard vous la pourra donner. C'est une maison que les soins que je me donne pour mettre toute Allemagne sur un bon pied réussiront parfaitement. Je pars de la Haye et alors comme je vous dirai. Je suis toujours votre dévoué serviteur UTHESTOS Maupertuis

N'oubliez pas un dîner de corps.

Manuscrits.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

1749.

Dordrecht 21 Août

J'ay vous x'envoye Monsieur les memoires de M. Gleditsch et Ledebour, celuy de M. Pott et celuy de M. Margraff et j'y joins celuy de M. Ellot sur la formation du corps; ainsy nous pouvons commencer notre Classe de phil. exper. pour vendredy que vous pourriés fournir à moins ce dont je ne doute pas. Cependant pour peu que la precipitation vous fasse peur dites le moy et je prendrai tout le tems pour limer votre traduction. Par ex. j'trouve dans celuy de M. Ledebour, vous avés mis Rognons que ~~[illegible]~~ n'est pas un terme reçu dans l'Anatomie françoise ou l'on dit toujours Reins; Lorsque nous n'est pas hasardé dans la conversation, ce n'est dit que d'un Rognon de veau tout au plus. Je crois aussy que vous pourriés traduire Penicillos par Pinceaux ou Houppes.

Voicy l'extrait d'une lettre que j'ay reçue de Paris qui me mortifie un peu mais que j'avois un pressentiment presque. Après l'avoir vue, faites la moy le plaisir à M. Huguetan: les propositions du prix me paroissent bien grosses j'y pensois en revenant, et

Le 8 Mars pas cet. La première représentation
générale faite sur le dernier projet de sa
tragédie dans 7 ou 8 jours.

M. Battu se sent bien mal avec nous, de ne
venir pas de répondre. Je voudrais bien savoir
quand arrivera à Strasbourg le payement pour
M. Jorgenson? j'attends toujours depuis mon
cours Standen votre [illegible]

Manuscrit

M. Monnier pour la corriger son Style.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Rotterdam 24 Août 1749.

Si un des hommes de France qui a le plus d'esprit
et de savoir, se trompe si souvent sur notre
programme, qui peut aussy bien prendre la Question
proposée pour la Quadrature du cercle que pour une
question de Morale, c'est une preuve préjugé de mon
contre la manière dont elle est proposée. Quant aux
deux autres, je crois que c'est très bien fait, de nous avoir
choisi l'usage des fictions en Metaphisique ou l'utilité
des bons hommes. Après un an pour y penser, qui avoit
produit les 3 sujets, sur le peu de goût que vous me voiés
pour aucun d'eux, sans à coup et sans aucun concert avec
la classe, vous tombastes sur La Necessité ou la contingence
des Loix de mouvements: mais cette Question sur laquelle
j'ay beaucoup travaillé, ne pouvoit s'traiter sans Mathema-
tique, et je ne crois pas qu'il convint que votre classe proposat
un sujet sur lequel elle ne pouvoit pas être juge. vous
pouvés Monsieur vous souvenir de ce que je vous dis dans le
tems sur les Questions que vous m'avés communiquées,
vous scavés ce que je vous dis, lorsque je vis celle que j'avois
choisie, rédigée. Au reste je puis vous assurer que j'ay
trouvé dans cette piece et plusieurs personnes qui n'ont me ny
plus de penetration que l'Academie en a, ny plus de
connoissance pour le programme. Tout cecy ne doit point aboutir

à des reproches justes, mais seulement vous faire
sentir que nous devons donner tous nos soins à des pièces
sur lesquelles le public doit nous juger.

Je vous renvoye la traduction des mem. de M. Margraff
j'y marqué par ci par là quelques expressions et quelques
mots qui ne sont pas de la langue. Jeanpetta pour en-
conjonction pour union. Quant à Glutination je ne sais
ny ni ses français ny anglais vous dire, voyés vous même
Dumblétonnard dans quelques dictionnaires.

Faites je vous prie relier un volume 3.e de nos mem.
comme les autres pour Lichtenberg qui en a besoin.

Je vous avois prié de me dire quand les pièces pour
M. d'Arguson arriveroit à Strasbourg? Je suis toujours
Messieurs dites mon cher VITET

Champenois

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Septembre 1749.

Potsdam 1 Sept. 1749.

Je ne doute pas Monsieur que nos Medailles ne soyent faites jendy; Ie vous prie de m'envoyer aussytost les 6 Dyplomes dressés et contresignés; avec les Lettres que vous Escrirés aux nouveaux Academiciens.

Je doit beaucoup d'argent à M. Sgravesande ayés je vous prie Son Compte et me l'envoyés; J'Suppose que c'est luy qui vous a fourni tout ce que vous m'avés envoyé, Il vous joindra à Son Compte les autres Debtes.

M. Euler me promit l'autrejour que jeudy on traitteroit l'affaire des Messieurs de Hoppe, faites l'en Souvenir je vous prie. Je Suis de tout mon Coeur Monsieur V.T.H.

Sulzer Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey Secretaire

de l'Academie des Sciences

Rue des Ours

a Berlin

Dessaldasse 7 Sept 1749.

Voicy Monsieur 3 dyplomes que j'ay reçus pour vous envoyer, j'ay envoyé partir les autres d'icy; pour ces 3 vous aurés la bonté de les envoyer, et de donner a M. Algarotti celuy de son Blancard.

comme M. Passavant ne me fait point l'honneur de répondre a mes Lettres, je vous prie de voir avec luy ce que peut etre encor dû pour les frais du traité de Nivellement, et de la Rédaction, et d'envoyer au grand Directoire 50 exemplaires en blanc adressés a tous les sections selon l'ordre que j'en ay reçu du Roy, afin que cet ouvrage traduit par les ordres puisse etre utile à ceux que MM. du grand Directoire chargent des travaux qui y ont rapport.

vous aurés la bonté de me mander tous de tems en tems envoyer 50 autres exemplaires icy: de me dire ce que j'ay a payer, et le compte de M. Passavant. Notre Inspecteur aussy, quand est ce? j'envoye a Mr Fumeron le mandat de M. Tscharner que celuy cy paye a j'ay l'honneur d'etre avec un parfait attachement

VTHETOS Manpertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Oct. 1749.

Lundy 13.

une étourderie de mapart m'a fait oublier vous demander des livres que j'avois : j'ay retrouvé mes journaux qui étoient épars ça et là ; j'en remets de la bonne disposition où vous les avés de mettre dans vos cartons. J'ay fait faire trois tables de livres cotés. J'attends avec l'attention qu'il mérite. Quant à la Memoire de M. Euler, c'est à luy même qu'il faut vous en rapporter pour la correction, et sans les figures je ne crois jamais possible d'y rien comprendre.

vous méditez bien la réponse qu'a fait l'académie des Sciences, mais vous ne nous dites point quelle résolution l'académie a prise sur cette réponse ? j'attends toujours de tout mon cœur des nouvelles de votre santé. Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Marquis de.

1749.

Potsdam 18 oct.

Le 6 de ce mois Monsieur, M. d'Argenson a eu l'honneur de vous écrire, et en même temps vous a envoyé des lettres que devoient lui avoir été remises, et que j'ay payés il y a longtemps à M. Sonnet. Ces lettres contenoient quelques uns de ses fonds. Je vous prie de lui faire savoir, mais, sans vous arrêter à ce qu'il vous pourra dire, de vous adresser directement aux fermiers correspondans de Strasbourg; de leur marquer la cause de ce retardement, et de leur mander qu'il envoye donc au plutôt à M. le Comte d'Argenson Ministre de la guerre, cette petite retour en argent: j'ose croire que toutes les choses que sont à propos s'exécuteront. J'ay l'honneur d'être avec toute la sincérité et très obéissante serviteur

Marquis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Mauperthuis.

Nov. 1749.

Vendredy 21.

J'ay été Monsieur tres occupé d'occupations ces jours cy ; aussi n'ay pas eu tout le tems de vous accuser la Reception de votre lettre - sur la Stolidité qui est une espece de Rapsodie, mon devoir - Epitre - au Roy qui est très belle ingenieuse d'une tournure.

N'Estimons nous donc pour le M. Sportes a Strasbourg faire remettre a M. Jumilhac Rue Neuve qui avoit manqué d'envoyer a M. Bernoulli.

Et quand pourra t'on esperer une reponse pour M. d'Argenson au sujet de mon a la poste pour Paris ?

Je crois me rappeller qu'on luy fit mettre sa Boutique ou il y a jouissance, mylord Comte et maintenant dans son Hotel. J'ay l'honneur d'etre Monsieur VITETOS

Mauperthuis

M. Formey

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Marguerite.

Nov. 1749.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

jeudy 23.

J'ay receu une lettre de Jeanneton Mouchard qui m'
assure qu'ayant appris par suitte des Mrs. Mallet et Gaudon
Memoires francois, j'pouvois les faire remettre a Mr. le Comte
d'Argenson à l'arrivé de sa lettre: Soit; mais voyés le
l'on peut compter sur sa parole; je voudrois bien vous en
assurer par vous même: car vous sçavés j'avois compté
j'aurois fait, ayés j'avois tant fait attendre a Mr.
du monde que j'aime le mieux, et bien que j'assure qu'il
recevra un des premiers a paris, de voir qu'il peut avoir
quelque temps manqué de parole, car du moins qu'il ne le reçoit
que quand tout le monde l'a eu.

Je suis bien aise de cequ'enfin vous m'assurés, que
votre cousine n'a point de part à cette disparue de Magdeleine
que vous avés bien fait vous même. Je souhaitte
que vous m'aimés, ~~je~~ beaucoup plus que je ne
souhaitte que vous me donnés des marques. Je serois
fachés que ma maniere libre de penser tout haut avec
vous, vous causat de l'inquiétude. Et pour moy vous
pouvés compter que je ne manqueray ny a l'amitié ny aux soins
que demande la marque.

Je viens de recevoir votre fort - des Chevaux Lettres qui
que les Lettres pour Mr. Arnaud ainsi Mr. D'Argenson
et Trangantini sont du vôtre, Je vous prie de vouloir
me rompre par vos amis le fait même. J'ai l'honneur de
tout mon cœur votre - &c
Marquetti.

Le Roy qui veut bien s'occuper quelquefois de notre
Academie m'a parlé d'un ordre - qui veut donner effet
que le travail y soit regardé sur tous les membres : Mais
Messieurs vous ne devez pas croire pour cela que les autres
concurrents le bon à faire honneur à nos volumes.

A Monsieur

Monsieur Formey
Secrétaire perp. de l'Académie
R.le des Silesiens

Rue des ours

a Berlin

Mauperthuis. 1749.

24 Nov.

M. Sulzer, Monsieur me prie de vous envoyer la gazette d'Utrecht qui vient de publier à Berlin, de me demander la censure de l'Académie, de quelques autres choses: d'où j'ay pu vous soupçonner que c'est vous qui avez établi Berlin, la forme de l'ouvrage, et la qualité de ceux qui le chargent. Je vous le mets ouvert afin que vous le lisiez, et à l'Académie. J'ay l'honneur d'être Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis

Je n'ay pas pu vous voir hier. Lisez le Mémoire que M. le Comte de Kayserling nous avoit lu: son jugement est celui que nous portons. Je vous prie de lire ce Mémoire: car il faut que nous le devons faire.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Du 23 Janvier. 1750.

Vous faites Monsieur un trop d'honneur
a mon discours de vouloir le mettre dans
vos fonctions: j'en ai tout autant que
qu'un autre.

Grand merci de votre Bibliotheque Germ.

Je regrette pour le Defunt comme l'
embarras qui fut cause dans nos
Harangues academiques du tems de notre
fondation: c'est une Histoire que vous
devinez: et cela meme sert à eclaircir
l'histoire. Courage j'irai vous exhorter
toujours à donner cet ouvrage dont
l'Europe a besoin et qui fera honneur
aux Sciences en general et à l'academie
en

M.

Rotterdam 9 Juin. 1750.

Mille remerciements touchent mon cœur
pour tout ce qui m'envoyés. J'avois que d'vous donner
l'histoire de notre Etudiant, lapidé comme
avec grand plaisir les pièces d'argent traduites
et attachées aux exemplaires, que changés en
Sonnets par votre plume.

Jachanois je vous prie de hâter l'apostille sur
la lettre de M.r votre Père et de m'envoyer
les feuilles à mesure qu'elles paroîtront. Je vous
remercie les Gazettes que vous recevrés tous les 2
jours pliées et elles m'épargnent adresses Rotterdam.
Salutés pour les traductions des pièces pour le
Juif. Jestime dans mon cœur mon cher VOLTAIRE

Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey Secretaire
perp. de l'Academie R.le des Sciences
Rue des Ours

A Berlin

Maupertuis.

17 fevr. 1750

Jaies doute Monsieur aucune de vos recherches ne soit jointive: regardé ce que vous écrivés dans vos Mémoires ne seroit pas bien sur; bien mis en ordre, j'écrirai ce qu'il faut écrire l'ouvrier. Toutes les pièces sont des monuments authentiques qui doivent paroître dans l'histoire de notre Académie; et cependant nous croyons quelquefois les moins précieux sur ce qui pouvoit quelquefois le mettre à découvert. En tout cas tout cela sert à l'histoire.

J'espere bientôt que vous mettrés mes discours dans votre Abrégé et vous prierai de m'en faire tirer une 50.ne sur de beau papier et de tout l'ouvrage ici; je rembourserai ici. Bordeaux. vous m'obligeriés fort aussi de m'envoyer les feuilles de notre volume à mesure qu'elles s'imprimeront

Je suis toujours de tout mon coeur, et voudrois que vous me fussiés aussi retrouvé sur la terre, V. tres

Maupertuis

Maupertuis.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dantzig dans 21 fevr. 1750.

J'ay reçu Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire avec une Lettre de M. de Bernis pour le Roi de Pologne dont j'ay fait tenir exactement le contenu à sa Majesté. Je suis bien aise que mes soins vous ayent été agréables, et je vous prie de me croire toujours, avec un parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Le Chevalier de Rayneval

Sur l'Etat actuel du Roi des Romains.

Je vous prie toujours à présenter mes très humbles respects à Madame votre épouse, et à faire mes compliments à tous les Amis par où elle a passé. Cependant voici un ouvrage fort curieux que je vous envoye.

Je voudrois bien avoir un ouvrage de M. Grauman sur les Monnoyes, dont j'entens parler. Je l'ai cru qu'il est imprimé: mais si vous le pouvez trouver je vous prie de me l'envoyer. Je suis de tout mon cœur

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

VIALTOS

A Monsieur

Monsieur Formey secrétaire
perp. de l'Académie des Sciences
Rue des Ours

A Berlin

Mercredy 11 Mars 1750.

J'ay receu Monsieur votre Lettre, et vous m'envoyez bien votre Histoire de l'Académie. Je vous prie de demander à votre correspondant de Bordeaux un portrait du Negre marchand, nud, en toutes les Facons pour pouvoir d'après nature, l'habiller en costume à l'huile, de la grandeur de 2 ou 3 pieds. Il faut pour un bon peintre, qui y joigne un manoeuvre bien circonstancié de tout ce qui pourra apprendre de l'origine du Negre. je suis toujours de tout mon coeur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
VOLTAIRE

Et cette Histoire des oiseaux d'Albinus?

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Jeudy 12 Mars 1750.

Voilà Monsieur votre papier Signé. J'y ay fait
changement au Reglement de tems des Curateurs
et Blum m'a fait voir autrefois et de sçavoir
ouy dire. J'en ay fait rapport sur le Reglement
Manuscrit. La grandeur du Tableau n'est pas
importante, mais la fidelité; et j'ay l'honneur d'être
votre maître.

Quelque envie que j'aye Monsieur de vous obliger,
je ne m'en pas possible de faire aucun changement,
sans bien des considerations. Mais je tacheray
de trouver moyen de faire executer selon votre intention
ce qui reste les choses que j'ay eu des yeux par
rapport à nos Traductions. Le Grand dans son
Traité des fonctions de l'Academie des Sc. de France, entre
autres que nous regardons de tout ce qui se devoit faire et
nous modeles sur ce qui s'y fait, c'est fort à propos
des Devises de l'Academie, mais c'est une fonction
Logique par M. de Mairan au sujet de
l'Academie que je me rangeray avec plaisir toutes les fois
de tems dans des marques de l'estime avec laquelle j'ay
Monsieur VOTRE TOS Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

D. Potsdam 17 Mars 1750.

Je n'ay pas Monsieur ce qu'on devoit traduire que Blumenthal donna, vous voyés bien que vous oubliés une piece fort essentielle. J'ay mis de reconduire la 1re feuille du 3 memoire du Roy, c'étoit l'ordre du tems ou ils ont été lus, cette feuille qui fait la suite, et non le tems ou l'auteur les a voulu corriger.

M. d'Alençon sur attendu mes ordres pour le 2d Supplement du Roy j'ay mis par dispositions à changer les Articles de l'Almanach.

Le Mémoire que m'a laissé Mr. le Rapporteur de M. Euler sur cette Quadrature du cercle d'Holgrave, c'est seulement pour répondre à l'auteur qui a écrit au Roy, et à moy, et auquel il faut répondre sur sa découverte. Pour ce Mémoire, Monsieur en le faisant — au nom de l'Académie et au mien.

Je vous prie de faire relier L'Albanus et de garder gardé le magazin dans l'ordre des planches, cela est fort dans ces sortes de livres. Il doit avoir aussy à mettre Mr. Wolfius les deux volumes de Acta Erud. Lips. je voudrois bien voir cela ou je me trouve de notre Académie. je suis Monsieur avec mes sentimens votre Mr. Maupertuis

Il faut envoyer à l'Avignonnois ma lettre et le rapport de M. Euler.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Rotterdam 18 Avril 1750

J'ay receu Monsieur les Dyptiques, et les feuilles contenues des Memoires de l'Academie; mais j'arrivay apprehension en que sont deja arrivé quelqu'autre année, quoyqu'ayant tiré quelques feuilles pour la montre, j'prens ne les mettre que dans quelques tems emplaires.

Je suis fachè de voir que les accidents vous donnent delaspeine; mais j'ose croire n'empechera de m'honorer quelques regards à un peu d'attention sur les Epitaphes d'une Livre comme les bornes de la capacité humaine: Et que quand j'y aurois des conjectures à gagner vous n'y prendrés pas donner plus de soin qu'il ne faut pour remarquer une faute que le premier coup d'oeuil m'a fait appercevoir, et qui altere un monument que doit avoir tant de respect. Je vous prie icy avec la franchise d'un amy, que je vous. très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis.

STAATS-
BIBLIOTHEK
• BERLIN •

2 May 1750

J'ay receu Monsieur votre lettre de vos Memoires qui n'est pas brillante. J'y voudrois aussy que M. Gibert eut fait son Thesme sur deux facons. Le sujet ajouté à son grand projet, le premier qui avoit occupé, sa Sommation aux Savans les Memoires et Lucatan qui a pour but de prouver toujours comme j'ay avancé jadis Sommé Satisfaire de Gradus de Memoires. dites moy je vous prie ce que j'en doit?

M. Brandon est un Grand qui vous a envoyé ses Dyplomes pour l'autre. j'ay fait ajouter Lausanne. voilà une belle Gazette. Jamais vû à l'Assemblée publique? les fenêtres des fonds ont été circulés? et l'Eloge de M. Gibert qu'en sera t'il? car il est certain par ce que nous avons vû de Lettres d'Angleterre mais. j'ay l'honneur d'être Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

de Mauperteuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Potsdam 12 Mai 1750.

J'ai reçu Monsieur la Notte des Sujets pour le Prix, et le Protocolle de la Reddition des Comptes.

Le 1.r des 6 Sujets que la Classe des Belles Lettres me propose, me paroit le plus digne d'etre proposé au Public, vous aurez la Bonté d'en avertir ces Messieurs.

Quant au Protocolle: j'approuve fort tout ce qui s'y est resolu à l'egard de la forme des Comptes du Trésorier, et des Depenses du Jardin de Botanique: mais afingue ces Deliberations soient de quelque utilité, ayez soin, je vous prie, qu'elles soient mises en execution. Signifiez, par ecrit à M. Gleditsch le contenu de celle qui le regarde, et avertissez-le que le Trésorier ne payera plus sur ses assignations, mais sur les Memoires qu'il aura présentés au Directoire munis de mon approbation. Donnez à M. Löhler un Ordre en conformité. Et s'il le faut, donnés-en avis aussi au Jardinier. J'ai l'honneur d'etre très-parfaitement Monsieur, votre très-humble et très-obeissant Serviteur Maupertuis

à M. Formey.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Samedy 28 Juin 1750.

Cependant un effet de vos bontés dignes que j'ay
que cet trouvé mon Essay dans le Livre de
M. de Baumgarten. Je vous renvoye celuy cy
avec bien des remerciements, qui sont bien
les delices de l'instruction de l'Allemagne: tout
cependant dit M. depuis que mon Livre ne m'a
fait gagner autre chose que m'enfaire un
homme qui visitoit le Louvre par cette comparaison.
Je vous prie Lundy pour prendre congé de vous
pour aller chez M. THETOS Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dessoudam 6 juill. 1750.

Je voudrois bien savoir si les nouvelles de votre histoire de l'Académie : l'impression en est elle. Je n'ay point de nouvelles depuis qu'on y ait reçu les exemplaires de nos Memoires, je commence à craindre que cela ne soit comme l'année passée. Je ne sçay pas pourquoy Lugarthe a changé le Titre du memoire que j'ai lu l'autre jour a l'Academie, qui portoit Des Devoirs de l'Académicien et non pas la pluralité qu'il a mise. Je suis toujours dans les mêmes sentimens pour le Cte de Caylus

Votre très humble serviteur Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Rotterdam 13 juill. 1750.

Voilà chose faite, Monsieur Lagorse; j'espère que vous voyez à présent que je vous ay tenu ma parole. Il ne me reste plus à l'avenir que de vous assurer de mes sentiments. Car pour votre attention à me faire des offres, mais de vous engager quelquefois à donner aux choses le tems de l'absence qu'elles méritent. J'ay l'honneur d'être avec toute la considération possible

Monsieur

Votre très obéissant serviteur
Hemsterhuis.

J'ai reçu hier par M. Windheim que m'envoye son Père, je vous prie de le remercier pour l'Académie de ma part. Pour le reste des choses je vous prie de m'excuser.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Rotterdam 27 juill. 1750

J'ay vous envoye Monsieur l'extrait du grand Dictionnaire que vous m'avés prié de faire traduire en françois par notre Savoyard Dgnan: si l'on nous paye d'un côté de l'autre on nous fait des presents. J'ay vous prie de faire examiner par quelque habile jurisconsulte les effets que le Roy nous donne: quel voyage en quoi j'y manque; et ce qu'il y faut ajouter; pour que nous formions une jurisprudence à nous et qui soit complette: car c'est mon dessein de l'établir, et de lui une succession. Dites moy j'ay vous prie vos sentiments sur cela et me l'envoyés.

Il n'est sans doute pas temps que je vous envoye ce que j'ay composé et qui doit être porté à la censure. L'Académie d'ailleurs a le droit de censure qu'autant que les Auteurs veulent prendre le titre d'Académiciens; ce qui assurement n'est pas icy le cas. Outre de toutes façons elle ne doit point se mesler des Livres de Mr. de la Motrie à moins que le Roy ne l'ordonne ainsi, ce que j'espere que ne fera point Sa Majesté. Je suis toujours mon cher Monsieur V. THESTOS

Monsieur

vous me repondrés par cet ordre sur ce que je vous ai mandé touchant

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Mercredy 29 Juillet 1750.

Voila Monsieur votre feuille que je vous renvoye avec une seule correction de quelques impertinences ou lapsus etrangers sans. Il me semble que l'ode a été lue dans une Assemblée publique ou devant Leurs Altesses Royales, en j'étois alors qu'il en auroit fallu faire le recit en la mettant la.

Le Dyplome dont je vous parlois est le Dyplome de Depresdeur: ayant eu le temps de M. Leybach Grandbey j'aurois eu qu'il fallu mettre aussy le mien.

Dites je vous prie a M. Gleditz qu'il arrange tout pour placer dès cet automne toute la quantité de Memoires dont notre Journal est susceptible.

Je vous prie de faire signer la Quittance que je vous renvoye par Mrs. les Directeurs au moyen qu'il la faut que je la renvoye. Je suis dans mon cœur Monsieur V. T. H. & O. Marguerit.

M. Ulrich a raison de dire que nos Directeurs ne sont point de son ressort. Vous m'avez fait plaisir de m'envoyer la Grande Liste de l'Ordre du Roy au lieu de celle de M.r les Chevaliers.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dordrecht 30 Oct 1750

Voici mes observations sur les plans que le Menuisier a faits qui me paroissent bien à quelques remarques près : 1°. Les planches de chaque Tablette sont trop longues et seroient sujettes à plier par le poids des livres, défaut qui défigure les plus part des Bibliothèques. Il faut que les travers soient plus courts que les ais des autres. 2°. Je voudrois que la partie destinée aux portes débordât plus, surtout que AB fut plus long que BC autrement pas de choses. Quant aux Armoires, elles seront bien pourvu qu'on fasse le côté droit.

Il ne me reste qu'à vous prier de recommander le bon bois sec et épais, et la promptitude de faire le contract au meilleur marché qu'il sera possible et d'y faire stipuler le tems auquel le Menuisier s'engage de livrer le tout fait. J'ai l'honneur d'être très parfaitement Monsieur VTHETOS

Manspertuis

J'achève de faire cet ouvrage le plutôt qu'il sera possible. J'ay vu aussy les frayeurs du Grand Dictionaire

Il faut joindre au contract avec le Menuisier un plan avec les pistons tels que j'ay vus les Dés, et quel Ogive ce plan

STAATS-
BIBLIOTHEK
• BERLIN •

Dordrecht 6 août 1750.

J'ay reçu Monsieur en son temps votre Marque de votre histoire de l'Académie; quoy j'n'ay pas eu encor le tems de lire. Le hasard m'a fait seulement tomber sur un article bien essentiel, et que j'ai voulu le comparer avec les originaux; c'est le Reglement du Acad. II dit en quoi y avoit 3 sortes d'Academiciens et n'en connoit que 2. De plus je n'ai jamais imprimé un Reglement sans date? J'ai trouvé fort point des fautes d'impression, dans le premier coup d'oeil m'a fait voir que le livre abonde. dans cela est assez facheux. j'ai l'honneur de vous envoyer les mêmes fautes et encore 2 volumes au sujet ces pieces. j'ay l'honneur d'être Monsieur VTHET OS

Marquetus

Vous ne m'avez pas dit un mot de votre assemblée pour la reception de M. de la Tour. en avez vous des nouvelles? J'ai vu par le Mercure de Juillet les fautes typographiques dans le 2. vol. de vos Memoires que j'ai fait corr

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Potsdam 12 oct 1750

Voilà Monsieur le contract avec notre Monarque qui n'est plus question que de faire et rien séparable, grace à l'exécution, et au tems de l'exécution, je vous rends bien des graces pour le Tome de la Bibliotheque Germ. que M. Darget m'a remis, et suis très parfaitement Monsieur votre très humble et très obéissant Serviteur

Maupertuis

Je vous prie d'avoir la complaisance de faire mettre un exemplaire complet de nos Memoires Français, tel que l'Académie a donné à M. de Voltaire, et de faire le même présent à M. D. Las Casas.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dyckdam 31 Oct 1750

Ie vous que vous vous donnés la peine Monsieur
de passer chez moy, et la mesme mesme, dont
j'estimerois celuy ou je fatis. Ainsy je te prie
voir vos Traductions, ny avoir theorie de vous
voir vous mesmes. vous scavés d'ailleurs que
je vous ay prié de me faire voir le Manuscrit
complet, tel qu'il sera venu a l'imprimeur.

vous avés oublié de joindre une Lettre au
Dyctionnaire de Labbé Raynal par laquelle vous luy
donnés avis de son Traduction. j'en attends
j'ay quelques reflexions a faire sur l'avis de
Grand Dictionnaire avant que de vous remettre a M.
Köhler. j'ay l'honneur d'etre tres parfaitement
Monsieur Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur Marperais

Faites grace de mes fautes sur la
planche de nos Dyctionnaires l'Illustrissimum

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Potsdam 11 Nov. 1750

J'ai m'en rapporter entièrement au Marquis de Botta de vous répondre à la demande de placer des officiers sur les navires que des particuliers pourroient fournir pour le service de Sa Majesté. Je vous prie cependant d'être persuadé que je ne manquerai de rien faire de mon côté pour le succès de cette affaire, et que je vous donnerai toujours des preuves de la considération avec laquelle je suis

Monsieur

Votre très affectionné serviteur

Frédéric

A Monsieur

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Deventer 22 Nov. 1750

J'ai vous r'envoye Monsieur votre Etat des
pieces pour notre 5e. volume, avec mes remarques;
j'voudrois bien que nous pussions finir bientost
et le donner à l'impression. j'espere que cependant
vous me direz de votre Sanctè s'il y a paix de
suite, et je le souhaite, et pour vous et pour l'Academie,
et pour moy meme. Quant aux memoires de
M. Euler, je les ay icy. j'ay l'honneur d'etre tres
parfaitement Monsieur votre tres humble et tres
obeissant Serviteur Maupertuis

j'ay bien envie de voir
quelque chose de M. Suttmilch
Grischow en est parti?

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dordrecht 2 Dec 1750.

Monsieur

Je vous renvoye les deux Memoires, dont je vois que nous pouvons faire usage dans notre volume. Est ce que celuy de M. Blonquet n'a pas été lu a l'Academie? car je crois qu'il luy a été envoyé depuis longtems. Si j'en dois faire usage j'y fais lire afin de me conformer a l'article de nos Regles; je trouve que nous encourageons nos Associés etrangers, surtout dans nos Classes judicantes. Je pourois aussy ecrire à M. Blonquet pour le remercier de son soin s'il ne me marque que les memoires qu'il nous envoye ne soyent pas jugés par moi ailleurs. Si vous voulés vous faire une lettre pour cela, je la signeray.

Je vais lire les memoires de M. Sepmalde et vous dis ce que j'y trouveray de remarquable dans les autres ecrits.

Je crains de mortifier M. Bellman par le refus d'inserer ses memoires, mais quels sujets, et quel Style! cependant Si vous croyés qu'on pourroit l'adresser en employant quelque autre des deux que vous jugerés à propos, je vous avoue j'embarrassé de decider: si la Lettre est un peu plus longue que celle de Vos Confreres, je vous avoue, je n'y ay pas vu de mot de trop ni même de trop intelligible. Tout cy je vous soumets.

J'ay l'honneur d'etre Monsieur VOTRE TOS

Mauperteuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
• BERLIN •

Dordrecht 4 Dec. 1750

voila Monsieur la lettre pour M. Clouquet que j'ay emporté de chez moy par Francq. J'n'avois trouvé sur l'état de nos Manoirs que vous m'avez donné aucune Note de Mort, ce dont je n'ai pas vous demander. J'ai avois été bien à l'Academie. Nonobstant mais je n'ay pas obmis aucun Manoir dans mon Registre, mais j'ai fait encor mieux j'ay doublé toutes les Délibérations, toutes les Lettres qui y sont venues à l'Academie, et tous les rapports que j'avois y été faits. J'espère j'ay bien fait je crois de vous avoir dit de cela.

J'ai entendu avec Mons. de M. Pottevin a reçu sa pension; mais cependant une autre chose; tachez pour Dieu que cela soit fait.

Je suis bien aise que M. Gerschow soit parti comme j'le souhaitois: j'ai eu quelque obligation, quoique grand sot je suis je crois pas. J'ay l'honneur d'être toujours parfaitement Monsieur Votre Serviteur

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

A Monsieur

Monsieur Formey secrétaire
perpétuel de l'Académie des
Sciences

Rue des Ours

a Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Rotterdam 7 Dec 1750

J'ay eu bien soin de remettre de votre part à mon arrivée tous vos Memoires, en Etat d'Utrecht à Liege, j'ay cherché avec le Memoire de M. Bystervelt que j'ay pour luy engagé avec Lord a Bath.

voici une lettre de M. Hendrikmark que j'ay encore joint, dans laquelle vous serez de contenter avec M. Gleditsch. Le tout sauf les jetons ou engagements entre vous de Calendre. vous me marquerez S'il vous plait ce qu'il faut leur repondre. J'ay vous prie de dire à M. Gleditsch que je ne demande rien jamais d'engagement mais qu'il soit le maitre que si malheureusement de ces semences ou plantes il en croit quelques unes je prend 3 mois d'avance, et que si il en arrive pas aucune depense. J'ay l'honneur d'etre Monsieur VANKEYDS Maupertuis.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

März 1751.

Vendredy 12

J'suis bien fachè Monsieur de voir que votre convalescence soit si retardée. votre correcteur me paroit un homme à employer, si nos Graveurs de grands Dictionnaires. conferés luy je vous prie avec M. Gabet, les fautes luy avis les corrections. J'suis fachez que l'Académie dijonnoise soit si arriérée que la Bordelaise.

voicy Le Memoire Royal sur les Loix, mais notre imprimeur qui n'imprime pas si vite que pour les foires, n'a pas encore été en état d'satisfaire mes? pensés vous à notre Histoire? J'suis Monsieur de tout mon cœur VTHETOS

Montesquieu

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

20. März 1751.

J'ai reçu pour Monsieur l'original du vers sept du 9. Décembre et vous devois seulement l'avoir: mais voicy votre traduction qui pour vous et pour tous ceux qui entendent l'allemand, est la même chose. j'espere Monsieur de vous voir avant le départ et nous parlerons de votre Reception. Ne vous étonnés pas que dites combien on en avoit fixé d'exemplaires. je vous souhaite une continuation de convalescence, et suis dévoué votre ancien Monsieur

V. H. & T. O. S

Marpurg.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dijon 8 May 51

Si M. Bichon nous traite ainsy, il faudra le renvoyer; si vous pouvés nous en le luy dire. On m'a fait entendre que cet homme étoit bon acteur pour nos affaires, et j'avois que nous le payons pour faire les affaires des autres: il refuse aucune complaisance pour luy and la dotor mérite.

J'espérois que vous me feriés joindre au Swammerdam les insectes d'Albinus.

La pièce de M. Pothouder sera la bienvenue: on ne sçait jamais quand il faut l'avoir pour qu'il soit achevé? Nous y ajouterons cependant les autres classes pour nous fournir de plus convenable pour une Assemblée publique. Car dans les jours toutes les classes commencent.

M. Sgravesande est un homme admirable, le digne de remplacer M. Haude.

J'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur

VALOIS Marquis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

De Potzdam 29 Août 51.

Je crois bien comme vous Monsieur que Cour vindroit mieux à l'Académie d'avoir pour censeur des Edits quelqu'un de son corps qu'un Etranger, et M. Ukert y seroit propre; j'ai engagé que des avoir de nous comme authorisé à le choisir, ou par qui nous devons faire approuver notre choix. j'en ~~[illegible]~~ écrit à M. Köhler.

J'approuve qu'on accorde à la veuve Arendt le tems de grace tel que MM. les Directeurs le jugeront dans son avis à la bonté de m'envoyer l'avis; car je ne connois point encore les usages pour sçavoir à cette veuve dans le cas d'obtenir l'année entière, ou le quartier.

Le quartier ~~[illegible]~~ 15 Xbre de Logement, je fendrai bon gage à Rôver en emportant l'ordre du Cabinet.

Les ouvrages de M. Sack meritent bien d'être à la foire avant les notres. J'ai l'honneur de vous saluer comme VTRES Manpertuis.

J'ai vous prie de dire à M. Merkel de dresser une epoque pour établir M. Hansen sa belle decouverte de la mesure.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Jan. 1751.

Je vous remercie Monsieur de la communication de votre programme que j'ay lu avec plaisir, et suis bien aise que vous ayés fait à Vôtre Libraire ouvrage. J'ai grande envie de voir la traduction de Descartes à laquelle un homme avantageux nous avons vu ici, se donne la vie en Hollande: mais je souhaite que vous en soyés venu à bout plus tôt. J'attends votre Lecteur, vous me ferés plaisir que vous m'envoyés en meme tems que celui dont j'ai déjà assuré a vous

M.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Milla Sept. 1751.

J'ai reçu aujourd'hui Monsieur une Lettre de l'Académie qui a reçu de M. de Ulloa le premier de la Relation Egyptienne à son tour de tous les mémoires depuis le renouvellement de la question sur si nous pouvons les avoir dès à présent mercredy qui compte pour demain, j'ai fait les Extraits: Ceci soit pour vous donner bien vos charges de calcul. J'ay l'honneur d'être Monsieur très parfaitement VOTRE TOS Maupertuis

J'aurois dû laisser M. Pitot lire lui même à M. Godin, dans quel état l'Académie est restée de cette affaire pour laquelle elle ne se croit pas compétente. Nous pourrions envoyer la Lettre de M. Pitot comme l'ont dû faire les membres de l'Académie; sans pour cela faire une affaire générale.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Ce 23 Janv. 1752

J'ay été charmé d'apprendre que votre Santé
étoit égale à votre Courage et à votre
Esprit. Lorsque vous reposerez faites
Cependant ne vous mangerez qu'à votre
voiture. Nous avons à votre Service
4 Hollandois qui depuis neuf ans ne
gagnent pas la paille qu'ils mangent,
Ce sont vos Chevaux dirigés comme
des Chevaux d'Espagne qui sont dans
dans les Etables.

Manuscrits.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Lundy 1. 1753

J'ai toujours vu Monsieur aux bons jours d'emploi que vous vous êtes bien voulu donner au commencement de cette année; j'en souhaite bien vivement tout le bonheur possible, à commencer par le retablissement de votre santé. J'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur Maupertuis.

A Monsieur

Monsieur Formey Secrétaire

perp. de l'Académie - R.le des Jeûneurs

Manuscript
BIBLIOTHEK
BERLIN

Leba. 1753.

Ordre Monsieur ajoûte y a-t-il encor
un Extrait de mes Lettres dans La
Bibliotheque raisonnée, ou bien
l'Extrait de ces Lettres j'attends ou:
Si vous jugez de me communiquer
Tout cequi vous sera connu j'étudie
de tout mon coeur Monsieur Votre &c

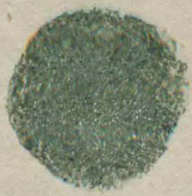
M.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Marquardt 96

Febr. 1753.

je retourne ici un alexipharmaque
que m. fabricius Lapeau, qui
dit guerir tout mal de tête
que vous luy avés fait. un mot
je vous prie sur cela, si vous ne
trouvés pas à propos que je
vous demande des excuses.



Févr. 1750.

De ma part, Monsieur, dans la séance
de notre Académie, que doit se tenir
dans une Bibliothèque Britannique
ou quelqu'autre, je vous dirai ce que j'aurai
pris de vos idées, lorsque vous me les aurez
fait de vive voix ou par lettre. Vous en
aurai-je parlé avant de me faire voir la
Lettre que vous m'avez dit m'avoir écrite. Soyez
sûr que vous me serez toujours cher. J'ay
l'honneur d'être très parfaitement Monsieur
Votre tres
Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

De paris Ce 11 Juin 1755

J'ay reçu Monsieur la Lettre que vous m'avé fait l'honneur de m'ecrire, et vous remercie des nouvelles que vous me Donnés de Votre Santé, et de l'academie. Pour moi malgré les fatigues de la route, et les embaras de Paris, je me porte mieux de jour en jour: et jespere que St. Malo me guerira radicalement.

Il est vrai que la Beaumelle est a la Bastille: la maniere dont il a parlé de la maison Dorleans ne pouvoit guere manquer de l'y Conduire. Est-ce a Berlin qu'on a imprimé ses apostilles au Mémoire de Voltaire? j'en ay reçu anonimement par la poste deux exemplaires qui m'ont été renvoyés ici de St. Malo.

La grand Chambre du Parlement est toujours a Bontoise, tous les membres des autres Chambres exilés dans les provinces, et quelques uns renfermés: Cependans on ne S'aperçoit guere de tout cela à

Paris n'y a Versailles, et ce n'est que dans les pays étrangers qu'on en fait une affaire si considerable.

Je vous prie de continuer a me donner de vos nouvelles le plus souvent qu'il sera possible : vous le devés a l'attachement avec le quel j'ay l'honneur d'être Monsieur Votre très humble & très obeissant Serviteur

Mansfeld

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

De paris 2 Aout 53

Le dernier moment à paris étant venu je m'empresse
laisser un moment pour répondre encore à la lettre
que vous me fesiez l'honneur de m'écrire - j'y avais mis
ici de vous remercier de l'empressement que j'ai vous avais demandé.
A travers tout ce trouble d'esprit, ma santé a déjà bien
commencé à se rétablir, mais je n'espère entièrement à fait
bien qu'à Stuttg, où j'espère arriver dans quinze jours. Je compte
pourtant passer dix ans avant la fin de ce mois.

J'ai remis vos 3 lettres à vos Académiciens: qui ont été fort
flattés de l'honneur que l'Académie leur a fait.

Je n'étonne que je suis cache à Berlin l'affaire de Francfort
que sur des bruits vagues: on l'a fait mieux savoir, malgré
tous les mensonges pour voir ainsi de la vérité on voulait
la déguiser. Tout paris a été rempli depuis 2 mois de
leurs manifestes pour les quels je n'entre en détails
j'ai horreur; dieu les bénisse leur conscience. J'ai appris
déjà plusieurs que je n'avais jamais pour tacher d'avoir la faveur
pour eux, ~~malheureux~~ dans l'espoir de l'avenir et la protection
qu'ils leur faisoit, mais la justice a fait pour les changer.

M. l'abbé à qui j'ai mon frère Monsieur de faire bien mes compliments me dit que notre jardinier Antoine demandait à avoir le souhait de la plante Tchrachacanta jacobaea à Berlin, vu ce qu'elle lui a donné auparavant du Roy. vous me feriez très grand plaisir Monsieur de me faire savoir des nouvelles de votre santé. j'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur Marquetand.

J'oublie de vous dire encore mes respects à Madame Fermay.

Vous aurez sans doute su comme nous avons perdu d'argent, qu'il est ici. J'en suis fâché qu'il ne soit pas encore à la place auprès du Roy.

A Paris 16 juin 53

J'ay eu déjà l'honneur de vous écrire Monsieur une lettre que vous aurés trouvé dans la votre. J'vous remercierai de celle que vous m'avés écrite; mais celle-cy est pour vous prier de m'envoyer la Gazette allemande de Berlin dans laquelle le Roy doit avoir fait insérer à l'Art. le désaveu des libelles; j'en ay besoin ce jourd'hui pour satisfaire la curiosité de quelques amis qui veulent faire une collection de toutes les pièces du congrès. Si vous avés voulu me donner cette complaisance, c'est à vous à me la marquer par écrit que je la ferai. envoyé moy aussy je vous prie l'Apostille au mémoire de la Bavière que vous me dites qui a été imprimée à Berlin: j'ay donné les 2 exemplaires que j'avois reçus par la poste et je serai fort aise de voir ce nouveau. j'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis

chez M. Duvelaer Rue Notre-Dame des victoires.

Nous sommes ici fort occupés à nommer successeur à M. l'Archevêque de Sens dans l'Académie.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Dest Mato 21 Nov. 43

J'ay receu Monsieur les lignes que vous avés donnés a M. Marian en me mandant tous que votre Lettre du 29 ; voila un effet bien des Etoges que vous tombent coup sur coup, et aussi quelle nous n'avions pas pensé Stosch. J'ai me joindre tout mon que ce serait vous que l'affaire qui vous avés tant fait valoir le votre, et suis fort aise des nouvelles que vous me donnés de votre santé. La mienne s'est bien remise depuis mon depart, et j'éprouve tous les jours de plus en plus de l'air natal. je regarde comme le plus grand de tous les remedes.

L'Abbé Trublet a imprimé dans un mois ; j'ai laissé à Paris avec j'ai fait une nouvelle Edition de ses Essais augmentée d'une volume. je lay fait vos compliments. Je me mets avec respect à Madame Formey. j'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

J'ay receu Monsieur la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, et sensible comme je le dois aux marques d'amitié que vous me donnés, je vous souhaite au commencement de cette année l'accomplissement de tous vos desirs.

Je ne doute point de l'applaudissement qu'auront receu vos 3 Eloges, ni que les parents de M. de Maurepas ne vous ayent sçu gré de quoy faire mention.

Lorsque j'aplaudiray vos vers, je vous seray obligé de vouloir bien faire joindre mon nom à ceux d'Arcy dans la liste que vous leur adresserés, la joie de M. Suard d'en recevoir les éloges.

J'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis

J'présente à Madame Formey
mes très humbles respects

De S.t Malo 26 janv. 54.

Allemagne

MALO

A Monsieur

Monsieur Formey
Secretaire perp. de l'Acad. roy. des Sciences

H[illegible]

Berlin

De Potzdam du 4. Juillet 1754.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Me voicy Monsieur arrivé en aussy bonne Santé que j'aye jamais eüe, avec forte envie de vous revoir; Ce qui pourtant ne Sauroit guéres être qu'après que le Roy aura achevé ses eaux. J'ay pris à la Cour du Roy Stanislas un Compagnon de voyage Mr. le Chevalier de Cogolin qui a fait ~~d'un autre~~ de notre la petite Relation que je vous envoye, et qui veut bien qu'elle paroisse: Je vous prie donc de la faire inserer dans la premiére de vos Abeilles, et de m'en envoyer icy une douzaine d'Exemplaires. J'ay l'honneur d'être trés parfaitement Monsieur Votre trés humble et trés Obeissant Serviteur Maupertuis

permettés moy de presenter mes tres humbles respects à Madame Formey.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Samedy 28. Sept. 1754.

J'envoye ce jourd'hui Monsieur les remercimens de Mr d'Aine le d'Holbach, le mien n'ayant votre Lettre. J'en ai rapporté tout récemment à vous parler l'impression des diverses Accusations et à ce qu'en auteurs soutiennent. J'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre très humble très et obéissant serviteur

Marigueteri.

A Monsieur

Monsieur Formey Secrétaire-perpet.

de l'Académie R. des Sciences

Rue des Ours

à Berlin

Dordrecht ce 24. Octobre 1784.

J'ay lu deja Monsieur Thorent de vous dire que je vous remettois volontiers à vous pour l'impression des Harangues Academiques conformement aux desirs des auteurs, et Lettres de M. Lemonnier changerons. M. de Sogelas m'a proposé ~~quelque~~ des fait paroitre à la Teste du Bien qu'il attache de ma part, mais je me trouve trop obligeante dans ce pays ne me gardant point d'être d'accord avec lui; d'ailleurs cela n'a jamais été d'usage dans les autres occasions qui se sont presentées.

Je vous rends grace pour les 3 volumes de vos Oeuvres et pour les informations que vous faites pour trouver M. Hoyermans. J'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre tres humble et tres obeissante Servitrice Marguerite.

STAATS-
BIBLIOTHEK
• BERLIN •

Lundy 7. Oct. 1754.

Voilà 2 Gazettes Monsieur. Je vous ai
averti ci-devant de la mort de M. d'Argenson,
j'ai cru avoir deu vous dire de mon gré
cette avertissement dans les Gazettes d'Hollande
pour vous montrer l'homme qui ne s'oublie
pas chez autrui.

Comment vont vos affaires? vous savés
le party que j'ai pris pour ma disposition
de ce côté-là pour le présent: de même
aucune affaire qui ne vous soit bien sortie:
et de grâce ne dissés rien que ce ne vous livriés.

J'ai l'honneur d'être avec attachement Monsieur
votre très humble très obéissant serviteur

Maupertuis.

Pourquoi n'écrivés à M. de Réaumur
qui doit avoir reçu mon Livre?
Pourriés-je savoir mon nom de l'édition de Paris pour
de M. de la Bleancourt en 2 volumes qui fait
beaucoup de bruit à Paris, j'voudrois bien le voir.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Jamedy 12 Oct. 1754.

Je vous remercie bien Monsieur d'avoir découvert M. Hagerman et de lui avoir délivré son volume.

Si M. Walther ne vous a pas dit positivement qu'elle viendra parler pour M. de Rieder, je vous prie de lui écrire de votre marque son départ, car je connois ces M.rs et ne veux écrire à M. de Rieder que lorsque j'aurai reçu la lettre. Je vous remercie de cette commission et vous prie encore de faire blocher celui qui a vos huit feuilles.

J'attendrai positivement les étrangers que vous m'annoncés j'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur VITETOS

Maupertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Potzdam 21 Dec. 54

Comme vous avés sans doute shewn de correspondence à Francfort, Mr qui paroit appartenir quelques ouvrages de Mr. de la Becanus de quoi j'ai crû pouvoir me servir, j'ai vous prie de me demander tout ce que j'ai trouvé de luy, et de vous le faire envoyer le plutôt qu'il sera possible. Dès que vous aurés reçu réponse positive de Walther au sujet de l'envoy à M. de Ridder je vous prie de me le faire scavoir.

Je pourrois je pas recevoir icy directement les Gazettes que je recevois avant que le Sr de Lesjardins Mr que vous les aurés présentés? J'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Maupertuis.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Rotterdam 24 Oct. 54

J'ay reçu la Lettre de M. de Kroesigk, nous verrons quand vous voudrés les Materiaux dont j'ay parlé, et l'usage qu'on en pourra faire. Je voudray aussy voir le Memoire de la Substitute avant qu'on le destine à l'impression.

La guerison de la susdite par la poudre seroit quelque chose d'inouy, mais je n'en crois rien. Tous les jours les Journaux le croyent ainsy guery, par lequel arrive tous les jours de grands changements dans l'état de nos cuyrs qui visiblement pourtant ne dent l'état de l'air. Poland et Lopez. Desmolais se sert ainsy attesté guery par la Farine dans les culottes de M. Paris; j'ay agreable de voir des miracles, ou mesme seulement des Effets Inouys produits par nos Savans.

M. Euler m'a envoyé le projet de congé pour M. Euler qui est fort bien, j'y ay fait 2 petites remarques et le renvoye à M. Euler.

Cependant je vous ay dit autrefois de M. le comte Gotter n'étoit point de mes sentimens d'ailleurs en chose la plus dévote faite d'une main de femme. J'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur Maupertuis.

Dordrecht 2 Nov. 54.

J'ay reçu votre réponse touchant une des fautes que j'ai eu du pouvoir. J'ay reçu aussy l'Utrecht. de Krayg, on ait pu de ces trois pas que nous pourrions y joindre dans les environs de l'Académie. M. de Krayg n'a pas pu se trouver ici, il aurait fait toutes les observations pour la position de la lune, qui auroit pu y servir à l'occasion de celle de Mr. de Lalande. Je n'ai pu entendre que dans les pays où vous avez été trouvé rien sur cela qui mérite d'être mis au jour.

Le Chevalier Cassini de Thury est encore ici, il est déjà jaunâtre; je ne sçay pas ce que sa femme a fait: mais toutes les fois me semble qu'il pourroit être reduit à un Cabinet et un Table. J'ay l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre très humble très obéissant serviteur Allamand.

Remercié moy je vous prie Mr. Abbé XII.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Su 3 fevr. 1755.

Ne pouvant s'adresser à vous Monsieur pour bien des choses, en voici une qui n'en est pas trop du ressort, mais qui pourtant peut en être. Une fille Flamande dont nous étions assez contents veut nous quitter, et le besoin où je suis de domestique avec la Nation Allemande de notre maison me rend presque nécessaire un tel jardinier; j'ignore pourtant que nous ayons de Maisons de Chartreux, et partout la Cordelle nous pourroit peut être [illegible] et Moines et tous nous pourrions de nous [illegible] dignement, et nous serions très obligés. Je suis dans tout nous Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

Mauperthuis

Nous ne voudrions pas
un enfant, nous aimerions
mieux une fille d'un certain age.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Avril 1756.

Je vous renvoye, Monsieur, voilà la traduction. vous aurez je crois remarqué le P. Castel, mais j'ay tâché pour la propreté du stile de le joindre à la dernière avec laquelle j'ai traité Rousseau.

Si vous jugez à propos j'irai vous faire une visite demain avec vous. je crois bien devoir vous prévenir que vous pouvez vous trouver demain attaqué ou l'un ou l'autre de quelques étourdis.

Je vous prie, je vous en conjure, M. Sperati recommandez de ne pas changer le stile des 2 dernières odes, et dites je vous prie quelque chose de nous, je voudrois savoir ce que M. de Fontenelle.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Manuscrits.

1756.

Lundy 19 avril 1756.

J'ai remarqué Monsieur que dans notre Ephémérides nous avons oublié le mémoire de M. de Kurdwanowsky j'en mourrai de chagrin, mais c'est un malheur irréparable.

Pour éviter ne pas mortifier sans doute tout à la fois, j'ai songé à déterrer le mémoire de M. Sulzer j'ai souhaité de bonne foi et sans détour mon cher Monsieur VOLTAIRE

Manpertuis,

J'ai vous envoyé les 3 vol. que vous m'avez demandé de mon édition Reste j'ai vous prie de m'excuser de cette petite peine.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

De Paris 18 juill. 56.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

J'ay reçu Monsieur la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 26 juin, et suis fort sensible à la part que vous prenez au rétablissement de ma santé.

J'ay fait connoissance avec M. Sabé qui me paroit bien estimer un sujet fort académique; j'étois convenu dès avant mon départ que vous le reverrez quand vous voudrez.

Il n'faut pas hésiter un moment à faire ce que M. de Richer souhaite. Son mémoire de toutes façons mérite d'être mis à la tête de notre premier volume.

Quant à Spener et Saurbrey j'y ai toujours pensé comme vous le connoissez et que nous devrions tâcher de n'être plus trompés par eux; mais le remède?

Il est vrai que Madame la princesse Amélie a souhaité que pendant mon absence Monsieur fit les fonctions de Md. la comtesse Schwerin après son départ, et nous n'avons garde de refuser l'honneur qu'elle nous fait.

Quoy que ce fut icy que j'eusse souscrit pour le retour de M. de la Beaumelle, c'est du nombre des souscripteurs que vous avés reçu quatre vingts louis. J'ay donc dû retirer de la souscription, et d'en faire bon pour moy dans le compte que vous avés avec M. de la Beaumelle dont je vous rembourseray ou feray rembourser à Berlin. J'ay vous prie encore d'en remettre de ma part un souscripteur 1.° à Mr.lle de Redern 2.° à Mr.lle de Gersdorff. 3.° à Mad.e de Waldow. 4.° à ma femme de chambre sauvage à Ukefeld à vous apprendre qu'elle y fait encor un assez long séjour. vous aurés la bonté de ménager les autres. on croit icy qu'il est de mauvais à faire la fortune de la Beaumelle s'il en avait attrapé trois. Mais après avoir pourvu la première Edition, on ne veut pas les supprimer. une seconde coûterait beaucoup de cartons dans les endroits qui avaient paru trop hardis.

vous aurés jugé la perte de Fontenoy dans une saison la plus brillante dont jamais glaive ait été privé.

Je vous prie d'assurer nos confrères de mon attachement et de mon respect, et suis avec les mêmes sentiments Monsieur

votre très humble et très obéissant serviteur
Marpurg

A l'hotel de Bourbon
Rue des Colombiers.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

D. S.t Malo 7 Nov. 56.

Monsieur

j'ay veu par la petite lettre d'une reponse de M. de Bilfeld qu'il m'honore m'a envoyé que vous vous souveniés encore de moy dont j'ay veu avec beaucoup de plaisir.

j'espere que vous aurés liquidé mon compte avec M. de LeBeaumelle ou avec quelqu'un autre de ses associés car je voudrois bien toujours de Berlin; j'ay mandé à ma femme de vous rembourser les 6 Ducats par les quels j'avois souscript, et que vous avés bien voulu lui distribuer.

Voicy aujourd'huy un autre embarras que je vous cause mais c'est pour une chose dont je suis fort jaloux et pour laquelle je vous prie de n'épargner aucun frais. c'est de faire addresser a M. de Monclair pour moy les Dissertations Philosophiques de Berlinger; c'est un in 4.° j'apprend a Leipsic ou a Francfort. Apparemment que vous aurés un marchand de Leipsic cela ne sera pas difficile; si cependant vous l'avés trouvé à Berlin, cela iroit encor plus promptement.

vous me fera très grand plaisir à Monsieur de me faire avoir aujourd'hui votre jolie Edition de l'Epaminondas. Le Titre de M. Bultinger comme vous pouvés croire est plus long que celui que vous me dés, mais je commence par ces mots, et est in 4.° assez grand j'arrange par le coeur de avec plusieurs autres ouvrages dans mon cabinet, avec les quels on me l'a confondu [Soyons] pour voir trouver celuy que pourtant je connois. Si vous avés quelque commission à me donner dans ce pais cy, je serois bien charmé d'avoir occasion de vous faire quelque chose. Dans toutes facons je souhaite de vos nouvelles et je reste toujours bien persuadé de votre parfait attachement avec lequel j'ay l'honneur d'être

Monsieur

votre très humble
très obéissant serviteur
Montpertuis

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

De St. Malo 16 Dec 56.

Monsieur

je crois comme vous que quelqu'une de ~~vos~~ Lettres ne m'est pas parvenue, mais j'ay bien reçu celles que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire du 18 & du 22 Novembre.

je vous rends bien des graces pour le soin que vous vous êtes donné de solliciter Mr Baffinger, c'est bien ce que je demandois, mais j'ignorois quand j'arriverois tout droit par Cap d'Antibes. je vous remercie bien aussy pour l'Epigramme.

Puisque j'imprime actuellement sur le XI Tome des Mem. negligeois ce pas y mettre le dernier discours que j'ay lu à l'Académie sur la nature des Etres & des Loix des grands hommes? je crois qu'il appartient proprement à cette année là; mais il me sera peut être trop tard pour votre état de Bibliothe, j'aimerois assez qu'il y fut, nous avons fait quelquefois de ces arrangements: Dites moy je vous prie si vous le voulés ou non?

j'ay toujours la même peine à croire, en général, ce que je crois pouvoir deviner que ~~[illegible]~~ Mr. Toussaint

soit j'en ai traité sur ces points avec M. de Fremont et sa
conférences particulières de Lyon avec celle, de Fremont &c
ce n'est pas la mode en France que des gens tels que S. Jouin
Lyonnais aient de pareilles objections sur des matières tant
rebattues. Si on a dit j'y étois sans trop en quoi y avoir
à dire; surtout les gens de lettres sont traités avec tel mépris
que M. de Fremont est l'attribut: cette licence me paroit
toujours une des plus fortes arguments contre l'esprit philo-
sophique, fondamental de notre nation; car selon cette philosophie on
ne peut pas refuser à tous les Fremontvaux que S. prosen-
tent le droit de proposer les opinions les plus étranges au
moins d'être restés persuadés.

J'ai vu point lire cette dernière édition de Voltaire quoi-
que j'eusse quelques lettres qui y avoient été faites contre moi.
J'aurois bien aimé de faire une bonne critique de tout ce
qu'il veut raisonner, mais cette critique accablante dans
vous me parlez sur cette particulière à cette édition, se
trouve-t-elle personne autre ? on dit que ses amis ont fait
leur avec beaucoup de bruit bon ou mauvais que cet
homme a fait dans le monde. J'aurois bien pour
cela de bons mémoires.

J'ai lu avec la distribution de mes Emplois du
Maréchal, & de ceux dont étoit composé; j'ai vu étoit pas
très juste mais je n'ai pas pu les Lire dans mon
cadre des Emplois que vous restent.

J'ay appris que M. Bott avoit fait des belles contes-
dans Academie mais je ne puis pas encore me
avoit fait des plaintes au Roy. Il semble aussi
qu'il y aura une Academie qui y arrivera de tels scandales,
cette depesche pour bien donner l'exemple de cela

J'aurai fort aise de voir vos jours de Stave cela pour-
roit bien entrer dans l'abregé d'Encyclopedie, y en a vous renoncé?

Nous avons icy un hiver terrible, je suis bien faché de
n'avoir pas été à Spa et à Stabelo, mais j'en aurois trop tard
pour l'entreprendre, et mes accès qui depuis mon arrivée icy
n'a fait que s'augmenter ne me permettroit pas. Regardés pour
l'avenir de votre devoué et très humble serviteur.

Je ne me reste qu'à vous dire comme un autre mon cher
Ami je vous souhaite de fort bonnes fêtes pour vous et pour
toute votre famille et à me recommander à votre amitié.
J'ay l'honneur d'être avec un respectueux attachement

Monsieur

votre très obeissant et
très devoué serviteur
Marquis.

Allemagne

Monsieur

Monsieur Formey
Secrétaire-perp. de l'Académie
des Sciences &c.

Recommandé

à

M. le Pr. Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

1757.

D. St. Malo 23 janv. 57

Monsieur

Je ne vis Lepluss grand tort du monde de vous avoir
trouvé le fort de vos lettres trop chers et la lettre trop longue:
je vous assure qu'elles me font Lepluss grand plaisir, et
qu'on ne saurait trop les donner cher que j'aye aux témoignages
d'amitié qu'elles contiennent.

Voilà donc bien des Académiciens qui sont morts depuis
que je suis dans le monde. Je regrette surtout M. de Mairan
qui était Lepluss ancien ami que vous ayez eu à Berlin. M. Gleichen
peut être regretté par les malades qui avoient de la confiance
en lui; pour les savans ils sont sûrs de la mort et voilà tout un;
pour l'Académie je crois pour mon jugement que cette perte
ne sera pas grande. Je n'ai jamais fait aucune comparaison de M. Merlet à lui,
et n'ai jamais su sur son sujet sa capacité: et dont je vous chercherai tou-
jours de faire connaître les compensations à mérite; mais je
ne saurais dès lors vous proposer aucun arrangement académique.

Ce que vous me dites de votre santé me fait beaucoup de peine
quoique peut être dites cura te ipsum: car la mienne est en effet
grandement bien, et les fruits de cette bonne santé que vous
m'avez bien que vous m'ayez vu à Berlin. Je souhaite que la
votre soit bien rétablie pour les comédies de Madame pour moi à
qui je souhaite toutes sortes de prospérités dans cette occasion
comme en toute autre. Je suis entièrement bien sincèrement à vous

Jard.

Le Bailliage a couru toujours les chemins; vous aurez peut-être envoyé dire ailleurs que je partois, ou des raisons de Francfort, si quelqu'une a les portes fermées le Diable emporte tous les communs c'est notre cause, et alors il faut bien garder des portes toujours de 12 mille livres durant toute la vie et faire quelque chose à donner à M. d'Argenson.

Je n'aurois jamais pensé trouver tant de rapport de cette réformation. Je crois bien qu'il y auroit de bonnes réformes à faire dans la Religion, laissons là toute la querelle, dans ces temps-ci dans ces beaux moments que j'aime mieux, ou aîné (si vous demandez pardon, il faut bien vous le demander car vous êtes bien notre chez qui prêtre) il a raison que à des prêtres qui font abandonner un pareil ouvrage. Il y auroit sur cela quelque chose de bon à faire et de bien grand effet et que mettroit pour jamais les peuples de la Religion. Je ne sais.

Vous pouvez juger de la consternation où on a été toute la famille à cause de cet horrible attentat commis contre le Roy et de la joye que j'ai eue à sa délivrance. Car vous êtes Français, vous traités comme il faut et sentés bien.

Vous avez raison comme toujours et ailleurs dans ces cas-ci vous me dites toujours bonnes choses. C'est un homme que j'aime et

les hommes, et l'on me mande qu'à Genève on le croit aussi. vous sçavés comme M. de Fontanelle est content, après avoir été plus d'un an tout les matins chez le p. Bernard d'Arras capucin de savoir recommandé 200 Messes pour le salut de son ame.

j'espere sy semblablement obligé des soins que vous voudrés bien vous donner pour l'impression de mon Memoire sur la Mandragore de pr. j'y ferai le service dû a cette heureuse découverte. j'ay fait la correction dans la copie que vous en avés. c'est dans l'Article de Bacon au paragraphe qui commence par Dans son admirable Système des Sciences on voit ..... Ah après le mot perfectionnées. je vous prie d'ajouter, j'ay fait avouer que l'excés de dissipations et des subdivisions, le choix bizarre de termes peu usités, ou employés dans un autre sens peu usités, rendent presque illisible la lecture de cet ouvrage; mais j'ay fait avouer aussy qu'il falloit un grand esprit pour tout cela aussy vaste et aussy ambitieux que Bacon pour oser se former le plan.

j'ay peut être encore trop d'esprit Ah

Adieu Monsieur encore cette fois pour deux malades je tiens le tout le reste à vous avec un attachement respectueux

votre très humble et très
obeissant serviteur
Maupertuis.

P.S. vous m'auriés fait plaisir de
me dire si les differentes pieces que me
fit passer à Berlin sont des ouvrages présentés,
présentés pour être vus par le S.E. M. le Grand Chancelier.

Manuscrits.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

De St. Malo du 7. Mars 57.

Monsieur

Notre Cher Abbé Trublet me envoyé votre lettre du 8. fevrier, mais ne ma point encore envoyé le reste du paquet, qui attendoit une occasion de faire contreseigner; nous navons plus Moncriff qui a Suivi M. Dargenson dans Son exil. Je m'Interesse doublement aux ouvrages politiques de Berlin, et vau la part que je prens a tout ce qui Interesse notre Monarque, et par la Curiosité qu'excitent par elles mêmes ces pièces: Je pense bien comme vous, que rien ne devroit en estre Si loin que la plaisanterie; et qu'en général elles (du moins celles que jai vües) manquent par le ton, le Stile et l'ordre que je devois nommer le premier. une nation a de l'Esprit long-tems avant que d'avoir du goût; et je pense encor comme vous que rarement trouve t'on ailleurs le bon goût qui est commun en France. ce n'est pas qu'en France on ait plus d'Esprit qu'ailleurs, c'est qu'on l'y Cultive depuis long-tems, et qu'il y est plus en honneur: Car au fond la plupart des ouvrages qui paroissent aujourd'hui en France Sont Sans force et Sans genie; il Semble que ce goût en quoi la nation excelle Soit pour elle l'Essentiel et lui Suffise. Il Seroit donc bien a Souhaiter que S. M. eût, ou employât pour les Ecrits qu'elle veut qui soient repandus dans le public, quelqu'un qui leur donnât plus de dignité. mais elle ne le trouvera ny dans Ses Universités, ny parmi ceux qui font des paroles pour divertir les Princes. On ne Sait point encor a Berlin ce que vaut, ny ce que coute un Discours ou tout Se trouve, ou tout Se trouve a Sa place, et ou il ne Se trouve que ce qui doit S'y trouver. Je vous demande pardon de vous faire cette digression, a vous qui donneriés Sur cette matiere les meilleures leçons; et Je ne hazarderois

point de vous dire mon Sentiment, Si je n'avois vû qu'il étoit Conforme au votre. Je crus en Arrivant a Berlin qu'on n'y feroit cas d'une certaine Exactitude et de Soin qu'un Ecrivain prendroit de la Correction, dans le Stile, et dans les choses.

J'ai été d'autant plus Sensible a ce que vous avés dit de moi dans votre discours academique et dans votre Eloge de M. de Keith, que je reconnois en devoir la plus grande partie a votre Amitié: Je ne doute point, malgré cela, du Succès de ces pieces. Quant a Lieberkhun, vous aurés une belle Métamorphose a faire Si vous en faites un grand homme, Je ne l'ai Jamais regardé que comme un des trois charlatans de Berlin; Il y étoit celui de la Medecine.

J'ai pris a la Lettre les bonnes dispositions dans lesquelles M. de Fontenelle est mort: ce n'est par Sentiment Sur Ses Memes et Sur Sa Soif des Sacremens qui les lui a fait demander avant qu'on les lui proposât; mais plus d'un an avant Sa mort Il s'étoit mis entre les mains de Capucin, et d'ailleurs Je ne crois pas qu'il ait Jamais été profond, ny ferme dans aucun principe. Je crois donc tout Simplement qu'après avoir joüi de la petite gloire d'Esprit fort, pendant Sa vie, il a voulu a Sa mort profiter des ressources et des Esperances du chretien.

Le Voltaire mourra de même, et je ne l'en estime pas davantage. L'abbé Trublet m'avoit engagé l'autre jour a lui mettre dans un recueil qu'on Imprime actuellement de tout ce qui s'est repandu de lui, les Lettres qu'il me Ecrites dans les tems où il me regardoit comme le premier homme du monde: Je n'ay pas voulu; parceque je les garde pour un ouvrage plus Considérable que je donnerai peut-etre un Jour, ou je raconterai toute la Conduite que ce Misérable a tenu avec moi, mais que des raisons particulieres m'ont Jusqu'ici empêché de donner. rien ne Seroit plus digne de vous que cette Critique dont vous me parlés, et par l'amour que vous avés pour la verité et pour la Justice, et parceque vous n'avés rien a craindre d'aucune represaille, ny d'aucune Supercherie de leurs.

Je crois bien que nous nous rapprocherions fort Sur le plan d'une bonne reforme dans la Religion. Je pense déja que ce qu'on appelle Catholicisme, s'il étoit

Incompatible avec la Surete des Roix et le bonheur des peuples devroit estre aboly, Comme ne pouvant estre la veritable Religion: quoi que je pense qu'aujourd'hui en Europe cest le Sistême le plus Consistant. Je pense comme vous que lorsqu'on la voulu reformer, ce ne devoit pas estre en arrachant quelques branches qui ont laissé l'arbre difforme et peu affermi; mais Je ne Scai S'il auroit Suffi d'oter l'arbre, et S'il n'auroit pas fallu aller Jusqu'à la racine. Je Sens pourtant Comme vous le perils de faire un peuple philosophe; mais on aura beau faire, Jamais un peuple ne Sera philosophe: et a quelque Simplicité qu'on ait reduit le Sistême, les devises et les traittés feront bien tost reparoitre les anciennes Demons. Il ne peut y avoir de durable que le Sistême qui défend de raisonner: Si l'on admet une reforme, Il faudra toujours de tems en tems reformer: le sistême de la Religion etant en cela Semblable au Sistême du monde, qui de tems en tems a besoin d'estre reparé. Cependant une bonne reforme pourroit mettre la Religion en Etat de Servir long-tems au bonheur des hommes, mais ce ne Seroit pas un Moine ny un Curé de Village qui Seroient Capables d'un tel ouvrage: ce Seroit une Assemblée des plus grands Esprits du Siécle qui, aprés bien des années, feroit peut-estre un bon Catéchisme, le plus Serois plus Complet S'il renfermoit les loix humaines avec les loix Divines; et qu'on ne crût point qu'il y ait, pour regler les devoirs des hommes envers Dieu une autre raison que celle qui doit regler les devoirs auxquels ils Sont obligés les uns a l'Egard des autres. ce Seroit là l'ouvrage le plus grand et le plus utile qui puisse estre fait par les hommes et pour les hommes. Notre Monarque est le Seul Prince de la Pretenté qui par Son grand genie, et Son âme dégagée de toute Superstition ~~soit~~ eût pû en former, et faire Executer le projet: et je

J'arrive mieux aimé que la Conquete de la Silésie.

Point de nouvelles du Bulfinger : il est perdu, ou n'arrivera que trop tard pour m'estre utile.

Je ne me porte pas bien ; mais je suis de tout mon cœur avec un respect infini Monsieur

votre très humble et très
obeissant serviteur
Maupertuis

Mus. ms. 6.

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dr. Mato 6 May 1757

Mouzart cm

Le mauvais tat ou a été continuellement depuis deux mois
m'a empeché de repondre a vos deux dernieres
Lettres. j'ay été cet hiver aussy en at ing que j'ay été les autres
hivers a Berlin. Et comme tous les Medecins ny savent point
quel air d'Italie, j'entreprendray le voyage des gens forcés
de guerir.

Tout ce que vous me dittes de notre Academie m'afflige. Je
suis tout ce que y trouble votre tranquilité. Mais est ce que vous
ne reconnoissez pas M. de Chemontal, le fameux Charlatan de
Philosophie que tous les avis pour ne point se laisser duper? Il
n'est ny ici ny jamais été dans les bonnes graces des Sottes de procedé
que j'ay toujours tachés, mais j'ai mis un tel gout a tout ce
un grand effort de vertu pour les supporter, et me suis déterminé
propre pour servir tout autrement.

Pour ne vous tromper pas absolument dans l'idée que vous avés
de mes Sentiments pour eux, il faut absolument que
depouvoir vous le faire sentir l'effet. Mais entre nous absence,

pendant la guerre je ne connais pas que j'ai fait aucun ar-
rangement dans l'Académie, vous sentirés bien vous même
que ce n'est pas icy le tems d'augmenter les pensions. La seule
exception que j'ay faite a la regle que j'avois juré ecrite a été
de consentir une gratification que Mr. Pictet a sollicitée pour
les deux fils de Mr. Lehmann qui sont pensionnaires depuis
longtems pour l'académie, et qui dans les conjonctures présentes
se trouvent privés des secours qu'ils tiroient de chez eux.

Vos derniers Lettres sont sans date et ne m'annoncent pas
l'exemption d'une autre longue que j'avois écrite au commencement
de Mars. Je ne doute pas que cette matiere n'ait été traitée
dans l'ouvrage dont vous me parlés mais je serois bien aise que
l'on m'entretint de ce que j'ai lû avec plaisir.

J'ay l'honneur d'être avec un parfait attachement

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Amyot.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

De Toulouse 14 Dec. 57.

J'ay receu Monsieur la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire du 8 Nov. je l'aurois receue bien plutost si vous me l'eussiés adressée directement: de quelquetems qu'elle soit venue elle m'a fait beaucoup de plaisir parce qu'elle m'a appris des nouvelles de l'Academie et des vôtres. pour les miennes elles ont été assez mauvaises depuis tantost. je partis de St. Malo croyant avoir assez de force pour faire le voyage d'Italie; je tombay malade à Bourdeaux et y fus detenu 3 mois dans des rechutes continuelles; dès que j'ay été un peu mieux je me mis avancer jusqu'icy: mais de nouvelles rechutes et la mauvaise saison me font perdre de vue l'Italie, et comme l'air de Languedoc n'est pas moins recommandé pour ma maladie j'y attendray comment je pourray les printemps pour me remettre en route d'Allemagne; malgré toutes les difficultés que font d'Aronio oppose aux voyageurs. si j'y arrive tant soit peu je vous dirai cette année pour aller à Montpellier et m'avancer toujours vers Lyon.

Je suis bien aise que vous travailliés sur les recherches de la verité et de la vertu, car on parle assez sur tout cela, sans pour cela que nous en voyons plus clair dans ces matieres. puisque vous jugés à propos un volume de nos memoires, voicy quelques choses que j'ay fait à Bourdeaux que je voudrois bien qu'y trouvat place et que je recommande à votre sagacité. j'ay été fort surpris de la reponse que nous avons faite de M. Pelloutier, on m'a mandé qu'il étoit mort dans des douleurs inexprimables, que lui étoit donc cette maladie?

j'ay lu en grand avidité tout ce que j'ay veu des relations du voyage de M. Haddick que la maison de M. Hillerin qui étoit sur son chemin n'avoit pas été épargnée, bien heureux si sa personne de sa suite fut si heureuse! je voudrois bien pouvoir comparer sur les lieux, mais je crois au contraire que la défaite de Léopold François la renvoye plus loin que jamais.

vous me feriés toujours grand plaisir de me faire sçavoir de vos nouvelles et de tout ce qui se passe à Bordeaux: mais pour quoy vous adressés vous à un tiers pour cela et ne pas m'écrire directement chez M. Robert et comp.ie à Toulouse? ou simplement à Toulouse. D

C'est une chose bien plaisante que quoique vous me datiés de M. de Premontval, et que je croye que les Français pensent à luy!

vous m'avés attiré une belle dissention avec notre bon Abbé Trublet sur ce que je vous avois dit que Toulouse n'avoit jamais découché de Paris et avoit fait dire des messes. L'Abbé soutenoit que j'avois tort et cela des choses jansenistes: que M. de J. a découché et n'a pas fait dire de messes. vous vous étés tous deux ensuite avancé sur ma parole, et l'opiniatre Abbé croit que M. de T. n'avoit jamais couché à la campagne, et étoit devenu dévot à sa mort: mais l'Abbé y aura mis bon ordre, et si j'étois à dire M. de T. n'aura pas fait un pet ou un crachat dans la postérité qu'on ne trouve pas des exemples et des dates. quoi on ne veut pas avoir une idole! j'en cherche une depuis 40 ans et je n'ai pas encore trouvé.

je vous prie de parler de moy chez M. et Mad. d'Orgueil avec M. et Mad. de Redon et les féliciter sur ce qui me reste à Bordeaux mais c'est beaucoup; présentés aussy je vous prie mes respects à M. le

Chancellier, et à toute notre Academie. J'ai mis ensemble
un recueil de Madame Dacier et vous prie de l'offrir en
du respect et de l'attachement avec lesquels j'ay l'honneur d'être
Monsieur votre très humble très obeissant serviteur

Mauperthuis.

Notre confrere M. Daire
voudroit bien avoir mis Artiste
devant le nom de son nouveau titre
que M. Daire tient de la Reine
sur le conseil de Maître des Requestes
ordinaire de son Hotel. C'est pourtant
dans quoi je trouve ces memoires qui
m'ont fait donner l'erreur sur M. de Fontenelle.
L'Abbé demanderoit fort bien que ce fut le chef
de l'Academie, mais j'en ay point de connoissance.

Marquartais
STAATS-BIBLIOTHEK BERLIN

De Neuchatel 12 Oct 58. reçu le 25

Monsieur

M. Bertran m'a fait parvenir votre lettre que j'avois reçue plutôt si vous me l'avés adressé directement, mais qui m'a fait beaucoup déplaisir dans quelques uns de ses mauvais jours que j'ay eus. Il y a 3 mois que je suis icy, j'en me portois pas bien quand je partis de Lyon, cependant comme au commencement de voyage redouble toujours mes accidents que je fus obligé de m'arrester: cependant ne voulois pas me laisser aller à cette pensée ne me paroissoit, ny plus ny moins que c'estoit pour le mal de pays et l'ennui de demeurer. Je vous prie de me garder le secret sur mon état, mais je vous avouerai que je me porte pas bien, et que j'ay quelque crainte que j'ay de revoir Berlin qui pourroit me faire mettre la robette. Depuis 3 mois je n'ay pas eu un jour de santé et dieu sait ce que cette saison là me devoit pour les chemins. Cependant pour finir une des plus fortes entreprises que j'aurois jamais entrepris que par 3 saignées tout me fut fait dans 24 heures: le Roy m'a fait la grace de m'envoyer de Fontainebleau, le docteur Andry et un de Schönfeld de me regler ma marche que sur mes avis: cependant comme je dois vous le dire je veux arriver avant l'hiver à Berlin et je pars samedy pour Basle, cependant je vous prie de me mander votre sentiment sur mon voyage. Vous sentés comme mon cerveau est faible et toutes ces choses me font quelque impression, je ne vous dis que je veux de ce malade qu'elle entendoit mal notre. J'ai l'honneur d'être avec une respectueuse et tendre amitié Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur Marquartais

P.S. Je vous prie d'avoir la bonté de faire remettre cette Lettre à M. Kuster. Il désire savoir avec beaucoup de recommandations à MM. Gérard et Michaelet que j'ay reçu les 2 Lettres du Roy qu'ils m'ont envoyées avec celles qu'ils m'ont fait l'H. de m'écrire du mois dernier et du mois présent. Je me repose sur vous pour leur en marquer ma reconnoissance, et crois que cela vaut mieux que de leur écrire.

Handschrift
STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

De Berlin 7 Dec. 58

Breslau, 7. Dez. 1758.

J'ay reçu Monsieur Votre Lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire du 19 Nov. Votre retraite a la campagne finie et notre Roi ayant bien ouvert de gloire, j'attends avec impatience le moment que tout y soit tranquille, pour être arrivé par la mauvaise saison, et je crains bien d'être obligé de passer l'hiver ici.

Personne Monsieur n'a envie que Sa Majesté achève sa fatigante carrière, mais il faut bien que vous l'étoffe de M.r de Voltaire: j'écrivay à mon retour à Reyl. Hochkirch pour le prier de vous envoyer les Memoires, mais je crois que c'est à vous de les juger. Ils sont à beaux Vers à faire, celuy de M. de Voltaire.

J'ay fait comme vous le comme M. Gellert qui vous traduisoit des Lettres de M. Lyttelton, j'avois dessein de les Epiloguer à faire; et je crois qu'il vaut mieux donner les Lettres comme elles sont. Tout ce qui est parti de M. Lyttelton, [illegible] merite d'être conservé. Et les Lettres ne seront pas les pages les moins precieuses de votre volume.

J'ay bien tremblé pour M. de Ribera en tous points d'autant plus que depuis 2 ans la mort semble choisir tout ce qui j'aimois le mieux: Dieu soit beni qu'elle ait épargné celuy là. M. Algarotti m'écrit aussy je viens qu'il s'ennuye à Bologne.

Mais enfin je me flatte qu'il y a présentement cinq ou six mois; et j'y espérerai encore deux ou trois mois, après quoi je compte sur le plaisir de le voir à Berlin.

J'ay l'honneur d'être avec un respectueux attachement

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Maupertuis.

P.S. Je vous prie de présenter mes respects à Madame Jordan et à Mr. le Chevalier.

Qu'est devenu l'abbé de Prades? on vend ici l'histoire de sa fuite, de son testament de mort; c'est une grande folie; car tout le monde sait qu'il a emporté mort. Et l'évêque qu'est il devenu?

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

Mercredy 10 janv.

J'ay envoyé Monsieur un placet que j'ay receu pour l'esprit de l'Académie, que vous avés eu la bonté d'enregistrer et de joindre aux autres. J'ay receu avec le commencement de l'année.

Comme je vois avec peine que votre maladie tire en longueur, et qu'il convient que celuy qui tient la plume dans votre absence soit sçavant, et que j'soit informé de ce qui se passe dans l'Académie, je serai d'avis que M. Meriau qui fera la fonction de Secretaire lorsque votre santé ne vous permettra pas de l'assister aux Assemblées. J'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

Marguerite.

A Monsieur

Monsieur Dormoy Secretaire perpetuel

de l'Academie R.le des Sciences

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN·

D-pohdam 26 juin

puisque vous avés Lazare Mouradgea, je ne vous ay
recommandé Ignace Mouradgea qui je crois est
necessaire de vous adresser à Neuchatel, je crois Lazare
beaucoup plus actif Ingenieur que Ignace, Ecrivés moy
Lazare a écrit: Les vendanges ont bien manqué Ignace est
y pourvoit.
Le Roy retourne à Berlin au commencement
de la semaine prochaine, je vous prie d'etre preparé pour
faire notre Assemblée publique jeudy 3 juillet. Je crois
que la 2e des 3 questions pour le prix sur cette guerre fondée
puisque nous n'en avons pas d'autres que ces 3, qui à vous
parler franchement ne me plaisent pas trop. Cette guerre fondée
redigée c'est donc celle Fortunam adversam aequo animo ferendam &c

Ignace vous dit vous prie si M. Sulzer a dressé un état des frais
d'entrée du jugement de la classe pour les prix qui [illegible] adjugés
doit être adjugé. Enfin Mouradgea ayés soin de vous prier que
tout soit prêt pour jeudy. Je suis de tout mon coeur entierement
Maupertuis

A Monsieur

Monsieur Formey secrétaire
de l'Académie des Sciences

Rue aux Ours

A Berlin

STAATS-
BIBLIOTHEK
· BERLIN ·

Dimanche 29. Nov.

J'ay reçu Monsieur les 2 dissertations
sur pétrarque et Boccace, avec les livres: Il
y a 2 autres que j'aime d'image, et dont je
ne vois pas quoi je puisse faire usage dans notre
Recueil, tant par rapport au peu d'importance des
sujets, que par l'obscurité dans la manière de les
traiter.

Je m'informerai très fort au dernier mot de vos
pensées, quand vous surchargés d'un très
grand nombre d'occupations: mais si elle vous
le permet, très chers je vous prie de finir notre
volume.

Je suis bien mortifié des détails de M.
Gleditsch, à qui j'en avois laissé cent. Blanche
et quoi avoit pris de planter cet automne 2000
Mûriers, et quand on a planté 200. Mais je dois
accoutumer à voir aller de même les affaires.

de l'Académie malgré tous les soins que j'ai me donne pour les faire aller autrement. nous avons enfin obtenu pour les pensions un arrangement qui sauvera au moins pour cette année la recette à la caisse municipale des fonds. mais ce n'était pour cette fois pour vaincre les difficultés que y apportait le grand directeur qui n'est pas effectivement bon académicien.

j'ai l'honneur d'être très parfaitement votre VICTOR Malpertuis